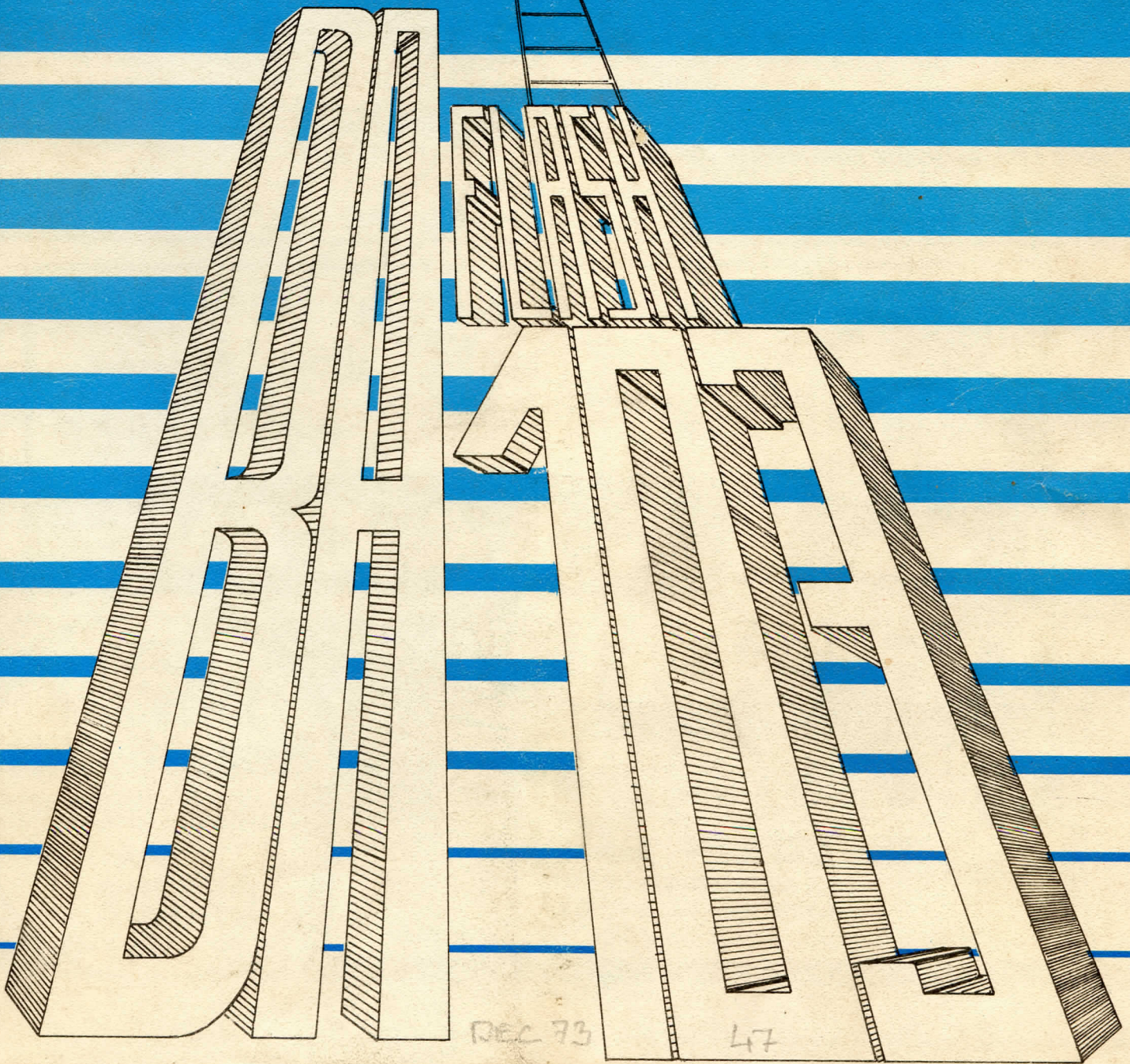


Joyeux Noël
Meilleurs Vœux



DEC 73

47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



La Banque de notre temps

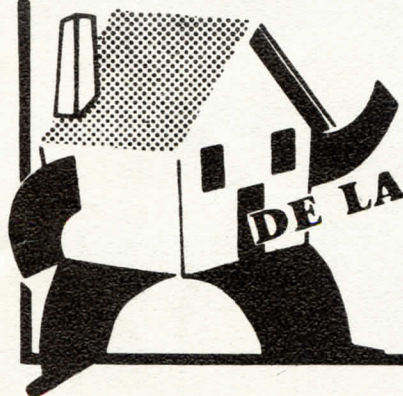
2000 Guichets à votre service

- Ses formules de prêts personnels et immobiliers (correspondant du Crédit Social des fonctionnaires)
- Ses formules de placements: jusqu'à 9,50%

Renseignez vous à: SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
9, Rue du Général de Gaulle
59400 CAMBRAI
Tél: 81.33.00

Afin de mieux vous servir:

OUVERTURE D'UNE PERMANENCE SUR LA B.A. 103
(le 2^e Mercredi de chaque mois-Mess des Sous-Officiers)



DE LA CAVE AU GRENIER

je m'équipe
en CONFIANCE

A LA CAVE

maison moderne

CHRISTIAN GAIGNE

S.O.R. DE L'ARMÉE DE L'AIR
ANCIEN DE LA B.A 103

est à votre disposition pour vous aider dans votre choix

Radio
Télévision
Haute . fidélité
Electro . ménager

CAMBRAI
RUE DES CLES

1973 se vaient, vive 1974!

1973, tout compte fait, une bonne année.

La 12 a effectué plus de 11.000 heures de vol, l'EB dépasse les 2.250, le Gemini les 100 révisions ou réparations de cellules et de vactens. La mission opérationnelle est bien assurée.

22 nominations d'officiers, 167 de sous-officiers (dernière édition non comprise), plus de 600 HDR. Et puis 24 décorés - Les récompenses vont aux meilleurs.

Des grands travaux: RENAP, le chauffage, les abris hitounis, ... et un million de 43 bis honorés (!)

Bien sûr, la pénurie d'alcool pénalise plus d'innocents que de fouteux. Après tout, on n'en mourra pas, quitte à faire pleurer les géants sur "leur toni" qui fond.

Que 1974 vous apporte beaucoup de joie familiales et professionnelles, que vos souhaits soient exaucés, que vos espoirs soient satisfaits.

En attendant, joyeuses fêtes et
Bonne Année

El Vitor

Départ du Lieutenant-Colonel BONNET.....Arrivée du Lieutenant-Colonel HANRIO

.. Le Lieutenant-Colonel HANRIO a pris ses fonctions de Commandant en second de la Base aérienne en remplacement du Lieutenant-Colonel BONNET partant pour TAVERNY...

C'est le jeudi 5 septembre dans l'après midi que s'est déroulée la réception à l'occasion du départ du Lieutenant - Colonel BONNET après trois ans passés à la BA 103 et de l'arrivée du Lieutenant-Colonel HANRIO, son successeur.

Le Colonel PINTOR, commandant la Base présidait la manifestation. A ses côtés, on notait la présence du Général DELAVAL de l'EMAA, celles de MM. DESGRANGES sous-préfet, LEGENDRE député, HUREZ, LAURENT et LEBLANC respectivement Maires des communes d'HAYNECOURT, EPINOY et SAUCHY LESTREE.

De nombreuses personnalités de la région, tant civiles que militaires avaient tenu à marquer par leur présence, leur sympathie envers le Lieutenant - Colonel BONNET dont ils avaient su apprécier tant le sens du commandement que celui du contact. Le Colonel PINTOR le nota dans son allocution à la suite de quoi il retraça la carrière de celui qui serait amené à le seconder au Commandement de notre Base, le Lieutenant-Colonel HANRIO.

Né en 1926, celui-ci après un passage dans les Ecoles Militaires préparatoires entra dans la résistance au



ASH-FLASH-FLA

groupe d'HENIN LIETARD, cela en JANVIER 1943. La part brillante et active qu'il y prit, notamment dans les combats du Bois de Phalempin en juillet 44 et dans ceux des lignes de CALAIS et BOULOGNE lui valu d'être fait Chevalier de Légion d'Honneur et d'être décoré de la Croix de Guerre avec Palme en 1957.

Intégré dans l'Armée de l'Air sur sa demande, il est Aspirant d'active en 1944. Il part 18 mois en INDOCHINE, trois ans plus tard... Il rentre ensuite à l'Ecole de Chasse de MEKNES pour repartir en Extrême Orient en 1950 après un court passage en TUNISIE. Il est abattu au cours d'une mission en service aérien commandé et se voit attribuer la médaille militaire en 1952. Revenu en métropole à la III^e Escadre de Chasse de REIMS, il est affecté deux ans plus tard à nouveau à MEKNES mais cette fois en temps que Moniteur pilote. Le 1.5.54, il est nommé sous lieutenant... Un an plus tard, lieutenant il vient à CAZAUX, au Centre de tir et de

bombardement, en temps que Commandant d'Escadrille.

Après un court retour à MEKNES au poste de Commandant en second d'Escadron, il est promu au grade de Capitaine et affecté successivement à TOURS, BRETAGNE et CAZAUX où il occupait le poste d'Officier supérieur adjoint au Commandant de la Base... jusqu'à son arrivée à la Base 103.

Commandant en 1965, Lieutenant-colonel en 1971, il est fait Officier de la Légion d'Honneur cette même année.

5000 heures de vol dont 3600 sur avion à réaction, 310 missions de guerre, telles pourraient être les dernières touches au portrait d'un homme d'action ; s'il n'y avait ces 3 Croix de Guerre des territoires d'Opérations extérieurs avec Palmes, la Croix de la Vaillance avec étoile d'argent, la médaille de l'Aéronautique quatre citations à l'Ordre de l'Armée aérienne et une à l'Ordre de la division.

Prise d'Armes à Neuville St Rémy

C'est le mercredi 31 octobre qu'à eu lieu la présentation au drapeau du contingent 73/10. Cette cérémonie s'est déroulée sur la place centrale de NEUVILLE ST REMY.



Monsieur MORCHAIN, Maire de Neuville St Rémy remet la médaille d'honneur de la ville au Colonel PINTOR, Commandant la Base Aérienne 103.

Au cours de son allocution, le Colonel PINTOR rappela au souvenir de chacun, le sacrifice de ceux qui tombèrent pour la défense de la Patrie.

Les troupes, placées sous les ordres du Commandant DERUMEZ, secondé par le Capitaine COIFFET passèrent ensuite devant le drapeau de la 12° Escadre de Chasse.

Suivit le traditionnel défilé, emmené par la musique de la 2° RA et accompagné par un passage de SUPER MYSTERES B2.

Puis la musique de la 2° RA, le drapeau et une partie des troupes, se rendirent au Monument FRONVAL, récemment rénové par les soins du GERMAC, afin de rendre hommage à la mémoire du célèbre

aviateur, enfant de la NEUVILLE.

L'exposition FRONVAL, organisée par la Base, fut inaugurée par le Colonel PINTOR. Elle retraçait la carrière d'Alfred FRONVAL, champion du monde de haute école, mort en pleine gloire en 1928.

Réalisée à l'école des garçons de NEUVILLE ST REMY, l'exposition reçut la visite de nombreux contemporains de FRONVAL. Elle intéressa par ailleurs, énormément d'enfants. Il faut remercier la municipalité de NEUVILLE ST REMY qui mit tout en oeuvre pour faciliter la tâche des organisateurs, de même que Mr FRONVAL et Mr MASSIN, Président de l'ANSORAA de CAMBRAI qui fournirent les documents d'appui et sans lesquels cette exposition n'aurait pu avoir lieu.



Visites...

Le mercredi 17 octobre a eu lieu la visite d'inspection de la Base par le Général d'Armée aérienne MITERRAND. Inspecteur Général de l'Armée de l'Air Il fut accueilli à sa descente d'avion par le Colonel PINTOR avec lequel il s'entretint avant de se rendre au CIM.

Le Général SIMARD, Inspecteur Général de réserves, s'est rendu sur la Base le 14 octobre, accompagné du Général de brigade aérienne GROILLER, adjoint territorial au Général commandant la 2° RA..... Il s'entretint avec le Colonel PINTOR et s'adressa ensuite aux différentes Associations de réservistes représentées.

Prises de commandement à la B.A.103

Lundi matin une Prise d'Armes se déroulait sur la Base aérienne de CAMBRAI EPINOY pour marquer la prise de commandement de l'Escadron 1/12 par le Capitaine MABIC en remplacement du Commandant BERTRAND muté à la Base aérienne 128 de METZ.

La cérémonie était présidée par le Colonel PINTOR Commandant la BA 103. Le Lieutenant-colonel BLANLUET Commandant la 12^e Escadre de Chasse prononça la traditionnelle formule de passation de commandement. On notait la présence des différents chefs des Moyens et des Délégations d'Officiers et de Sous-officiers de toutes les unités de la Base.



Né le 21 août 1936 à ERGUE - ARMEL dans le Finistère, le Capitaine MABIC entre dans l'Armée de l'Air en 1956 et à l'Ecole Militaire de l'air en septembre 1961.

Il est affecté en 65 à la Base aérienne 112 de REIMS comme pilote en escadrille puis comme Commandant de la 12^e Escadrille "du Normandie Niémen" de 69 à 71.

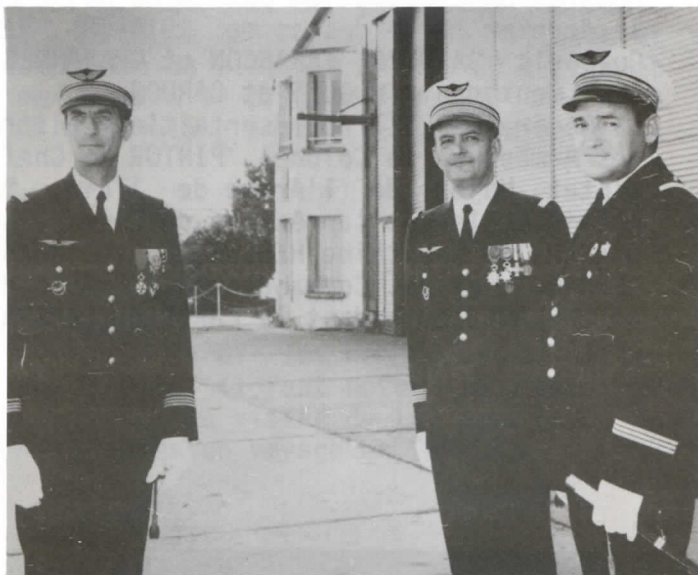
De 71 à 72, toujours à REIMS, il est promu Commandant en second de l'Escadron 12/30.

En 72, il rejoint la Base aérienne 103 de CAMBRAI assurant le commandement en second de l'Escadron de Chasse 01/012 "CAMBRESIS". Le Capitaine MABIC est Chevalier dans l'Ordre National du Mérite et titulaire de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile d'argent.

Il totalise 3500 heures de vol dont 2320 sur avions à réaction.

Vendredi matin, une prise d'armes s'est déroulée sur la Base aérienne 103 pour marquer la prise de commandement de l'Escadron 02/012 par le Capitaine MOUROUX, en remplacement du Commandant TOURNIER. La cérémonie était présidée par le Colonel PINTOR, Commandant la Base. Le Commandant GANEAU Commandant la 12^e Escadre de Chasse prononça la traditionnelle formule de passation de commandement.

On notait la présence des différents Chefs de Moyens et des délégations d'Officiers et de Sous-officiers de toutes les unités de la Base.



Le Capitaine MOURoux est né à GARDANNE (Bouches du Rhône) le 30 octobre 1939. Il entre à l'Ecole de l'Air le 14 septembre 1960.

Nommé sous-lieutenant, le 1er avril 1962 il fait un stage d'un an en tant qu'élève pilote à la Base Ecole de TOURS.

Breveté pilote 2ème degré en 1964, Lieutenant la même année, il est affecté à l'Escadron de Chasse 2/30 d'ORANGE jusqu'en 1966 comme pilote d'Escadrille.

De 66 à 68, il est muté à REIMS où il occupera successivement les fonctions de pilote d'Escadrille, d'Officier sécurité des vols et de Commandant de la 3ème escadrille. Le 1er juillet 1967 il est nommé Capitaine.

Muté à la Base aérienne 103 de CAMBRAI en juin 72 il était pilote à l'Escadron de Chasse 02/012.

Prise de fonction. . .

Après l'arrivée du Lieutenant Colonel HANRIO qui prend en second le commandement de la Base Aérienne 103, il faut également noter la prise de fonction du Commandant de Réserve COTTIN en tant qu'Officier de réserve adjoint base (O.R.A.B) en remplacement du Lieutenant Colonel de réserve DEROIDE nommé commandant du groupement Aérien Territorial de Creil.

Le Commandant COTTIN qui détient la spécialité d'Officier Mécanicien est vice-président de l'Aéro-Club de Douai.

Hommage à Guynemer

Samedi 15 septembre ont eu lieu à POELKAPELLE , en Belgique , les cérémonies commémoratives du cinquantenaire de l'inauguration du monument et du 56^e anniversaire de la disparition de GUYNEMER.

Ces cérémonies commémoratives étaient placées sous le patronage de l'Armée de l'Air et de la force aérienne Belge . Après le dépôt des gerbes, ce fut la lecture de la dernière citation , par le Capitaine JULLIEN , et en flamand par le Capitaine commandant DE LANTSHEER , de la Base de COXYDE ; le Général d'HARCOURT ancien de la SPA 103 , escadrille des Cigognes et ancien compagnon de GUYNEMER, prononça le discours. Une patrouille de 4 SMB 2 fit plusieurs passages au-dessus du monument et un hélicoptère de la Base de

COXYDE marqua le terme de la cérémonie, lâchant une pluie de roses. Participaient à cette journée la Vicomtesse Yvonne de VILLIERS de la NOUE, soeur de GUYNEMER ; la Vicomtesse de PERTHUIS, sa nièce , et ses enfants ; Mme Nilk BROCARD, fille du Général BROCARD, ancien patron de GUYNEMER le dernier carré des as de 1914-18 , les Colonels SARDIER, TARASCON et CHAVANNES, les Lieutenants HUGUES et CARDON.

Le Général GRENET représentait le Ministre des Armées et le Colonel PINTOR le Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air. On notait également la présence du Commandant GANEAU, du Capitaine HEUDRE, du Lieutenant LEFRANC , et des Commandants RIBEAUCOURT et LEBLANC, commandant le CAPIR de CAMBRAI et LILLE.



Les anciens de 14-18 qu'entourent les petits neveux de Guynemer

Le Coin des Réservistes

Le samedi 13 octobre se déroula au stand de tir de CAMBRAI une rencontre de tir active - réserve. Une équipe de la BA 103 défendait les couleurs de l'Active deux équipes, une du CAPIR DE LILLE, une de celui de CAMBRAI portaient l'étendard de la réserve.

Un tir de précision au fusil MAS 49/56 à 200m un tir de vitesse et précision au pistolet PA MAC 50 à 25 m et une épreuve de précision au PM MAT 49 à 50 m devaient permettre à l'équipe de la

Base de l'emporter devant le C.A.P.I.R. de CAMBRAI et celle de LILLE.

La première place du combiné, fut enlevée par l'Adjudant NOUREUX du CAPIR de CAMBRAI avec une 1ère place au fusil, une 3ème au PA et une 2ème place à la MAT.

Dans le jury on notait la présence du Lieutenant-colonel de Réserve DEROIDE, des Commandants de Réserve RIBEAUCOURT et LEBLANC des CAPIR de CAMBRAI et LILLE et du Lieutenant LEFRANC Officier MOB de la Base.

Parmi les nombreuses activités des CAPIR, il faut noter le samedi 20 octobre, la visite de la Base Ecole de NIMES après un voyage en TRANSALL par 90

réservistes des CAPIR de LILLE, CAMBRAI et AMIENS... Les visiteurs en profitèrent pour admirer au passage les monuments antiques romains ou se promener dans les très calmes jardins de la Fontaine.



Le G.E.R.M.a.S.....et les champignons

Depuis le retour des vacances, l'attente est impatiente. Beaucoup prédisent une très bonne saison pour les champignons et les premières prospectives s'avèrent prometteuses.

Le Colonel a lui-même donné le coup d'envoi : "Pas de cueillettes pendant les heures de travail" et il a ajouté par souci humanitaire : "montrez vos ceps au Service Médical".

Les plans ont vite été dressés le personnel du GERMAS viendra samedi et dimanche faire sa cueillette en toute quiétude. Bien sûr, il est fort question de pompes à huile, d'essais de régulation secours, de vérifications de paliers qui ne peuvent attendre, mais chaque mécanicien conserve l'espoir secret d'aller ne

serait-ce qu'un instant, à la cueillette aux champignons. Les abords du GERMAS sont si bien fournis ! Faudra-t-il donc abandonner le terrain à d'autres qu'aux légitimes riverains ?

D'ailleurs, le personnel de l'Escadre rôde depuis plusieurs jours sous le prétexte extravagant de repartir avec un réacteur !

Samedi est passé dimanche aussi, de champignons cueillis, point. Mais qu'ils sont beaux, ces deux B2 pompant allègrement dans l'azur humide !

Et à la place d'une musette bien garnie de thallophytes, les mécanos du GERMAS ont rentré un 3° B2 bien à l'abri dans leur hangar.

Les F1 seront-ils plus cléments pour la cueillette des champignons ?

HISTOIRE VRAIE...

"- Allô, le GERMAS ? Ici un chevalier du ciel. La glorieuse machine descend à se laisser examiner par le manant chaudronnier dans 30 mn. Faudrait-il faire vite... !!

- O.K. c'est comme si c'était fait !
Une heure plus tard...

"- Allô, le GERMAS ? Ici un écuyer d'un chevalier du ciel. Mon royal maître est au bord du coup de sang. Vite, vite, envoyer le forgeron, la vie de la Nation est en jeu !

- O.K. c'est comme si c'était fait !

Les organes reproducteurs au ras du gravier, le chaudronnier du GERMAS rejoint le mystérieux enclos.

"- Hugh ! Choumac - germasien" demande à "Buisson - qui - marche" autorisation de pénétrer pour offrir potion magique".

Formalités remplies - Rencontre avec un autre écuyer.

"- Vite ! Vite ! C'est le XY qui est malade ! Courons, mon bon".

Mais, ô surprise, pas plus de XY que de beurre à l'ordinaire !

Stupeur ! Stupéfaction ! Horreur et péripatéticienne en faction : le M. IV a disparu ! Il était là, il n'y est plus ! Calme goguenard du germasien ("chez nous, c'est pas comme ça !").

L'Escadron est en fièvre, les mains tremblent, la sueur ruisselle...

Et puis après un "certain temps" (un temps certain, murmurer le germasien), la monture d'Apocalypse est retrouvée. Où ? Je vous le donne en mille. En train de recevoir les bénédictions officielles des aumôniers des Armées !

Y sont venus

ADC CLARET
 SGC GELLY
 SGT TAVERNE
 SGT AUBERT
 SGT FONTAINE
 SGT COURTOIS
 CLC DELGRANGE
 CLC NOUVION
 CLC NOWAK
 2CL POUX
 2CL SAUVAGEOT
 2CL BOLZN
 2CL DHAUSSY
 2CL NEMPONT
 2CL RENARD
 2CL DUPONT
 2CL BASQUIN
 2CL BRULOIS
 2CL FIEVEZ
 2CL WATTIEZ

Y sont plus là

ADJ MARAIS
 ADJ MOELLO
 ADJ LECORDIER
 SGC DELISLE
 SGC ROGNAN
 SGT BERTIN
 SGT MICHEL D.
 SGT DELMONT
 SGT MANGIN C.
 et les classes 08 et 10
 du contingent 72.

C'est comme ça
 - On n'y peut rien !

S T A T I S T I Q U E SMARIAGES

MERESSE - 22.09.73
 TOMKOWIAK - 27.09.73
 PELAT - 29.09.73
 PORADKA - 04.08.73
 HEAULME - 04.08.73
 BOIZOT - 30.06.73
 JASIAK - 20.10.73
 FONTAINE - 06.08.73
 MANGIN - 15.09.73

NAISSANCES

Élisabeth VANTOUROUT - 18.07.73
 Jérôme PERARD - 17.07.73
 Emmanuelle DUCHANGE - 08.08.73
 Géraldine MENANT - 06.08.73
 Philippe MOULLEC - 02.08.73
 Loïc POULMARCH - 30.06.73
 Yohann LEPELLETIER - 26.06.73
 Guillaume VERHAEGUE - 16.06.73

Monsieur LECLERC

Coiffeur civil

*Souhaite un Joyeux Noël
 au personnel de la Base Aérienne 103.
 et Adresse ses Meilleurs Voeux pour 1974.*

à la disposition des Officiers et Sous-Off..Rendez vous par téléphone au 363.



Ainsi que vous aviez pu le constater d'un simple regard sur notre galerie de portraits passée dans le dernier numéro, les "émigrants" étaient beaucoup plus nombreux que les "immigrants".

La nature ayant horreur du vide à ce qu'il paraît, une puissante aspiration s'est produite qui a entraîné l'arrivée, dans l'ordre chronologique de :



Sergent CHAPELAIN qui vient de la Base aérienne 172 de FORT LAMY. Il paraît que les betteraves sont moins grosses là-bas mais que le soleil y est plus chaud. Il faut savoir choisir! C'est ce qu'il a fait le 6 août en arrivant à la SSIS 23/103 Le 20 août, c'est le Sergent-chef DELCOURT qui a fait un saut de puce (tout à fait relatif) entre la SSN de la BA 110 et la SSIS de la BA 103.



BS tout neuf, il voudrait exercer quelque temps son noble métier de pompier, mais de mauvaises langues parlent déjà de son transfert à la SSN 22/103.

La journée du 27 août a vu l'arrivée, toujours à la SSIS, du Sergent MOUCHEL qui nous vient de la BA 105 d'EVREUX.

bien qu'un peu dépaysé au départ de sa base de transport, il s'habituera vite aux servitudes d'une base FAS.



De même d'ailleurs que l'Adjudant DUHAMEL, arrivé de la BA 136 de TOUL ROZIERES le 3 septembre... toujours à la SSIS. Notons au passage qu'il a eu la malchance de tomber, dès le lendemain de son arrivée sur certain Capitaine qui n'a rien trouvé de mieux que de lui faire faire le BSP aussitôt.



Quant au Sergent RAMS, arrivé tout droit de la BA 702 d'AVORD le 10 septembre (encore à la SSIS) aucun problème d'adaptation ne devrait se poser pour lui, puisqu'il vient d'une autre Base FAS.



La journée du 10 septembre a été bénéfique pour les MSP puisqu'elle a aussi vu arriver le Sergent CHAUMILLON à l'EP 21/103, cette fois !

Il vient, lui de la BA 273 de ROMORANTIN où il exerçait ses talents de maître de chien avant de venir les confirmer chez nous.



Enfin, la journée la plus importante a très certainement été celle du 22 septembre, puisqu'elle a vu l'arrivée d'un Sergent-chef doué de beaucoup plus de charme que ceux que vous connaissiez aux MSP (pardon, les barbus !). Il s'agit, vous l'aviez deviné, de Madame ROUTIER qui, après un très long séjour sur la BA 120 de CAZAUX, vient occuper de main de maître, si l'on ose dire, le fauteuil de chef du Secrétariat des MSP.

Mais nous n'avons pas eu que des arrivées !

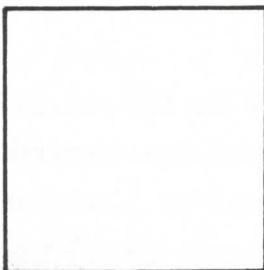
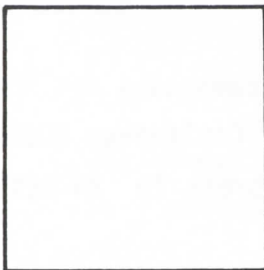
Il y a malheureusement aussi deux départs :

Celui du Sergent Jean-Louis ANDRIEU de la SSIS qui nous a quitté le 10 septembre pour la SSIS de CREIL.

Notre sympathique barbu était connu de la SSN où il a fait un séjour à la SSIS.

Malgré qu'il n'était pas volontaire pour partir car il est l'heureux propriétaire de la moitié... d'un cimetière gallo-romain (dont l'autre moitié appartient à un sous-officier de la SSN) à LES RUES DES VIGNES.

Celui enfin, du Sergent Yannick COCHET. C'est avec regret que le peloton cynophile de l'EP voit partir ce jeune maître de chien pour la BA 273 de ROMORANTIN. Jeune, il est vrai, mais "aux âmes bien nées" et il était certainement bien né car c'est un très bon spécialiste que nous perdons.



MARIAGES :

Deux mariages, cette fois :

Le Sergent DUBOIS de la SE a épousé le 18 octobre, pour le meilleur et pour le pire, Mademoiselle INDEWYUST Danièle.

M.S.P. Tribune

Nous leur souhaitons néanmoins, que la part du pire soit réduite à sa plus simple expression au bénéfice du meilleur.

Le 27 octobre, le Sergent BARRET Richard a épousé aux mêmes conditions Mademoiselle MORALES Denise à NERSAC (Charentes).

Nos vœux sont identiques pour eux.

NAISSANCES :

La grande famille des MSP s'est enrobée de trois nouveaux membres :

Karl COMMAILS, le 18 octobre 1973

Vincent MICHEL, le 22 octobre 1973

Stéphanie SAVARIAU, le 3 novembre 1973

DEUIL

Nous avons appris avec un profond regret le décès survenu à BOURLON de Madame CHARLET.

Elle était l'épouse de l'Adjudant Rémy CHARLET, ancien de l'EP 21/103.

Le deuil qui frappe cruellement ce vieux soldat est douloureusement ressenti par toute la famille des MSP.

En effet, l'Adjudant CHARLET dont la vie militaire a commencé dans le maquis des ARDENNES a pris sa retraite il y a un an et demi ; mais il est resté très proche de nous dans l'espace et surtout par le cœur.

C'est ainsi que, spontanément, une délégation de ses camarades des MSP, comprenant des représentants des trois unités, conduits par les Capitaines ROBERT et SCRIBAN, s'est formée pour assister aux obsèques qui furent célébrées le 24 octobre à BOURLON.

Qu'il retrouve ici, ainsi que ses enfants, l'expression de notre profonde sympathie.

DES-VISITES DES ANCIENS-PERIODES-VISITES DES ANCIENS-PER

Nous avons eu le plaisir de recevoir de nombreuses visites ces derniers temps L'Adjudant CHARLET est venu se retremper quelques heures dans l'ambiance des MSP.

Le Sergent-chef PICAVET est venu deux fois en période : la première fois pour une séance de saut... qui a été reportée et la seconde fois du 12 au 16 novembre. Il en a profité pour aller faire des vilaines choses à nos petits camarades d'AVORD !

Le Sergent-chef CZAJKA qui vient tous les ans de NEW YORK faire une période. Il a été parmi nous du 6 au 16 novembre et comme son petit camarade PICAVET il s'est

M.S.P. Tribune.....

amusé à faire des méchancetés à AVORD.

Le Sous-lieutenant MARQUIS lui s'ennuie manifestement quand il est loin de nous. Aussi a-t-on eu le plaisir de le recevoir du 17 au 21 septembre puis les 12 et 13 novembre.

Le Lieutenant FOURNIER est venu nous rendre une petite visite, à titre amical
Le Capitaine REMY est venu faire une période les 20 et 21 novembre.

Il en a profité pour faire le cross le 21 !

L'Adjudant-chef PIPART, le Sergent-chef LEPLAT et le Sergent CREPIN sont en période du 19 au 23 novembre.

SPORTS

Vous avez très certainement remarqué le bilan du BSP, publié dans le dernier FLASH 103.

Tableaux, performances, rien n'y manquait.

Sauf peut être la désignation explicite du vainqueur.

Modestes comme nous le sommes, nous vous laissons deviner qu'il s'agit des MSP.

Mais "nos fidèles lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes".

.. .. et toujours la S.S.I.S... ..

Décidément, nos soldats du Feu sont à l'honneur dans chaque "FLASH".

Le 3 septembre, encore, ils recevaient un appel téléphonique pour un feu de ferme à BUGNICOURT.

Il était 19 heures 55.

Le temps d'obtenir l'accord de l'Officier de Permanence de sécurité Nucléaire et Protection (OPSNP) et un VMA 69 escorté de l'Auto Pompe mixte (APM) sortaient de la Base à 19 heures 57.

13 minutes plus tard, ils étaient sur les lieux où ils joignaient leurs efforts à ceux de leurs collègues d'ARLEUX.

Ils y étaient bientôt rejoints par l'Adjudant-chef JECHOUX, alerté un peu plus tard au Mess et qui, n'étant pas de permanence se trouve toujours, comme par hasard un des premiers au feu !

Le VMA 69 était aussitôt mis en action, aux ordres du Lieutenant MERESSE, commandant le Centre de Secours d'ARLEUX et abattait le front des flammes évitant ainsi la propagation du feu.

M.S.P. Tribune

L'APM entrainait ensuite en action, participant aux opérations d'extinction et de déblai.

Puis, le feu étant circonscrit, le Lieutenant MERESSE décidait de renvoyer les deux véhicules à la Base qu'ils rejoignaient à 21 heures 15.

Encore une fois, grâce à la puissance des moyens mis en oeuvre, l'intervention de nos pompiers a singulièrement facilité la tâche de leurs camarades civils.

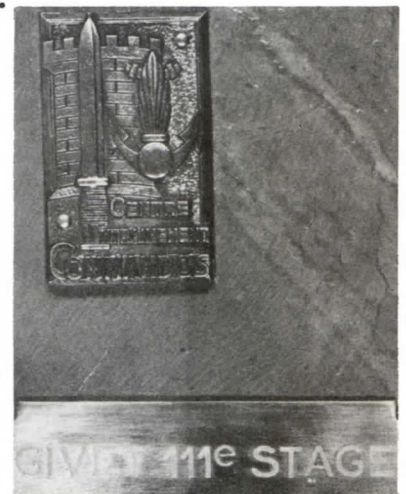
C'est du moins ce qui ressort des remerciements que le Lieutenant MERESSE a adressés à la SSIS en bloc, mais surtout aux équipages, composés :

- pour le VMA 69 du Sergent-chef BOURHIS, chef d'agrés, des 2°CL WIEDERKHER et LEFEVRE Jean-Marc, servants, conduits par le 2°CL BIZET.
- pour l'APM du Caporal-chef DANGLETERRE, conducteur et des 2°CL DESVIGNES, chef d'équipe, HUMAIN, sous-chef d'équipe et BARBET servant.

Ils ont également reçu les vifs remerciements de Monsieur VEYS, propriétaire de la ferme sinistrée.



l'E.P. au C.E.C.



Vous avez certainement tout de suite compris de quoi il s'agissait :

L'Escadron de Protection a envoyé un détachement au Centre d'Entraînement Commando de GIVET (Ardennes).

Voilà qui est plus clair, certes mais peut être pas tout à fait limpide.

Et puisque vous allez me demander ce qu'est le CEC, autant que je vous le dise maintenant.

Historiquement, le Centre d'Entraînement

Commando (CEC) de GIVET a été le premier créé, puisqu'il a ouvert ses portes en janvier 1963.

Depuis, neuf autres centres ont été créés dont le Centre National d'Entraînement Commando (1er janvier 64), tant en France

qu'aux FFA.

Le but de ces centres créés par l'Armée de Terre, est de forger des combattants ayant un moral de "gagneurs" car c'est bien cela qu'il s'agit d'acquérir lors d'un stage de trois semaines.

En effet, et les dernières guerres l'ont bien démontré, le combat, quels que soient les progrès techniques, reste en définitive une affaire d'homme où les "gagneurs" sont les gagnants.

A cet égard, la devise du CEC de GIVET est explicite : "CROIRE ET VAINCRE".

L'esprit commando, si particulier, fait de confiance (en soi, en ses camarades et en ses chefs), d'audace, de sens de l'entraide, de discipline, s'acquiert là-bas, au fil des épreuves.

Les techniques commando qui y sont enseignées et développées forcent d'abord ceux qui suivent le stage, cadres ou hommes du rang, à maîtriser la "sainte pètoche" comme disent les parachutistes, mais aussi elles apprennent à travailler au coude à coude la section compète aide le petit-dernier -qui-a-du-mal-à-suivre et arrive complète au bout du parcours.

Ces techniques sont d'ailleurs très diverses : il y en a pour tous les goûts : escalade, descente en rappel (50 mètres), tigger-rop, pont de singe, tyrolienne, roulette, asperge, pont de brousse, tout y est.

Mais les techniques d'approche seraient vaines si les troupes arrivées sur les lieux ne connaissaient pas aussi les techniques de combat.

Et là aussi, le choix est large : combat anti-chars, combat de rues, utilisation des explosifs (si peu que les stagiaires sortent avec le certificat d'aptitude à l'instruction sur les mines et les pièges). Dans quel guêpier s'étaient donc fourrés nos aviateurs, même fusiliers commandos, direz-vous ? Et comment ?

C'est très simplement avec la complicité de nos camarades du 43° RI de LILLE (jumelé avec les MSP) que nous avons d'abord mis un pied en 1972 au CEC de GIVET.

Et quel pied !... En effet, l'équipe de fusiliers-commandos (FC) emmenés par le Lieutenant DELOT et le Sergent -chef NYCKIEL a remporté au nez et à la barbe du 43° RI, le challenge de navigation clou du stage !

Rassurez - vous, TABARLY n'était pas là et de toute manière, les radeaux constitués de toiles de tente bourrées de paille ou de foin utilisées pour le challenge ne sont pas de la même classe que PEN-DUICK !

Il n'empêche que l'exploit est loin d'avoir déplu au Lieutenant - colonel GODEY, commandant le CEC qui, appréciant le culot des aviateurs, leur a ouvert les portes de son centre.

Et c'est ainsi que le 111ème stage a vu arriver le Lieutenant BROISE assisté du Sergent - chef NYCKIEL (il avait dû y prendre goût l'année dernière), conduisant les FC MIOTTO, BARBITON, CORTEQUISSE ROUX, LEVEQUE, SIMONNET, SERGEANT et MOUTIER.

M.S.P. Tribune

Et voici le programme, tel qu'ils nous l'ont raconté en rentrant.

Debout de 6 heures 30 à minuit pour avoir largement le temps de lézarder au soleil sur les pavés en escalade, puis de lézarder à la lune sur les mêmes rochers, mais en combat de nuit pour changer !

Comme on ne peut pas passer quand même la totalité de son temps à jouer les sauriens (sans v) et pour se dégourdir les membres quelques parcours du risque agrémentent le stage de leurs obstacles, dont il était question plus haut. Citons au passage le pont de brousse où, seuls les aviateurs ne sont pas allés à l'eau, (il paraît qu'ils ne savaient pas nager) Par contre, ils connaissent maintenant les chars sous toutes leurs "soudures", à force d'être passés dessus, dessous, puis

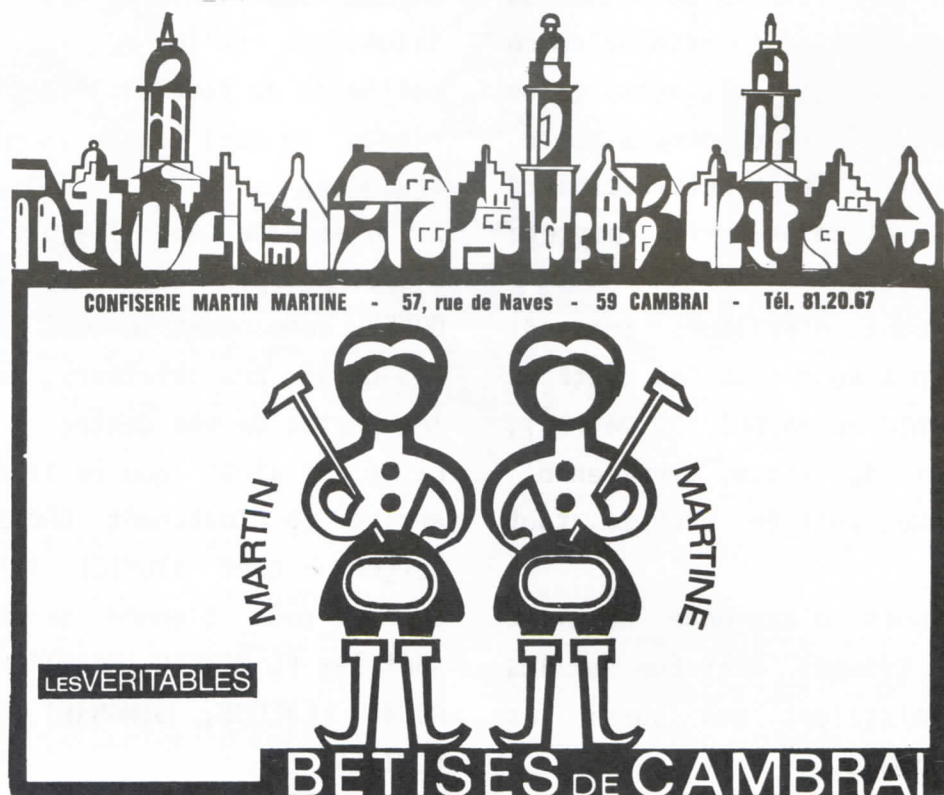
dessus encore et finalement dessous lors des exercices anti-chars.

Autres plaisanteries, le combat dans les localités, le ramping sous le feu d'une mitrailleuse, les mines piégées et explosifs divers.

Pour clôturer le tout, ajoutez un parcours commando de 75 kilomètres en tout-terrain l'exercice de survie (les vaches ! disaient ils en goûtant l'herbe des Ardennes) et, le fameux challenge de navigation.

Vous faites mijoter le tout pendant trois semaines et vous obtenez les dix premiers brevetés commando de l'Armée de l'Air, car maintenant le stage donne lieu à la délivrance d'un brevet dont l'insigne est reproduit ci-dessus.

C'est cet insigne que vous voyez maintenant fièrement épinglé sur la poitrine de "nos commandos".



C.L.A. Les contrôleurs du Ciel...

Le Capitaine FORISSIER est notre nouveau chef ; il s'est vêtu de la grandeur du Capitaine HAVIEZ... pardon... du Commandant HAVIEZ.

Le nouveau chef s'est revêtu de notre mission : le C.L.A. !

Et nous, les contrôleurs, tenons bon, inébranlables

Sa chéferie, dès le début tient bon !

Depuis l'origine de la 12°, C.L.A. nous sommes

Capitaine FORISSIER, tes décisions sont vraiment immuables

La sécurité de la navigation resplendit dans ton service

Chef, pour la suite et fin de RENAP. FORISSIER.

Heureux soit le règne de FORISSIER notre Chef,

Le C.L.A. des hommes et des moyens nouveaux

Comblé soit, au nom des contrôleurs, celui qui vient.

Contrôleurs, mes frères, il est digne notre nouveau Chef

De recevoir Honneurs et Responsabilités.

A lui gloire et puissance

A nous les percées....

Bien souvent, mon Capitaine, nous rêvons d'une meilleure considération, de belles installations, de plus de récupérations...

De tous ces orgueils cachés, mon Capitaine sois avec nous !

Nous subissons, mon Capitaine, les ennuis radio, radar, les inconvénients d'une installation en piste... les parasites, même, nous brouillent l'écoute...

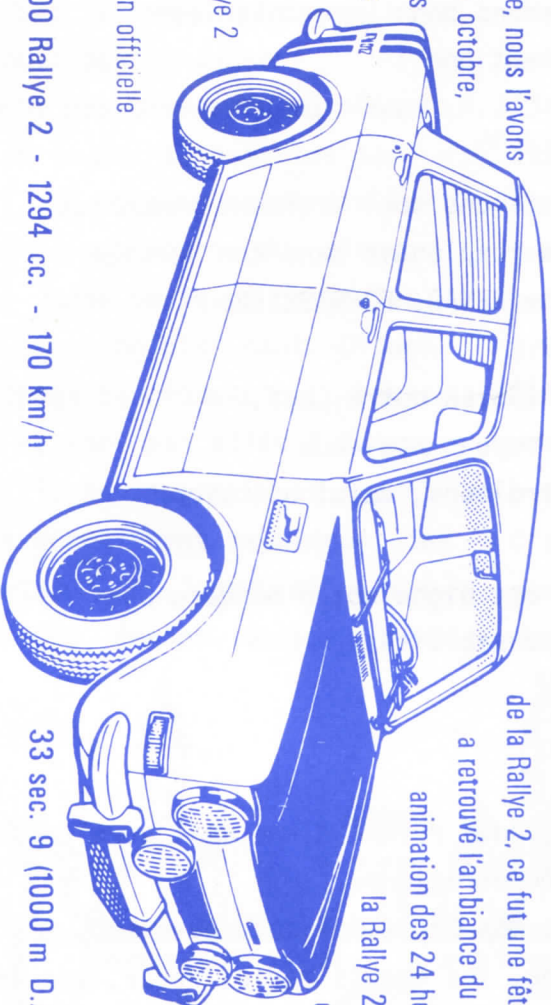
De tous nos petits problèmes, mon Capitaine, sois avec nous !

Il nous est difficile de penser qu'un C.L.A. puisse être meilleur que le nôtre...

De notre suffisance notre Capitaine sera toujours avec nous !

Sans courir, la 1000 Rallye 2 vient de remporter au Mans sa première victoire.

Cette première victoire, nous l'avons remportée les 14 et 15 octobre, en faisant venir au Mans plus de 20 000 jeunes passionnés de sport automobile à l'occasion des Journées 1000 Rallye 2 et Simca Racing Team. Plus qu'une présentation officielle



de la Rallye 2, ce fut une fête. Pendant ces 2 jours, on a retrouvé l'ambiance du Mans, le " Village " et son animation des 24 heures. A l'origine de tout cela,

la Rallye 2. Des victoires comme celle-là, nous nous en souhaitons encore beaucoup.



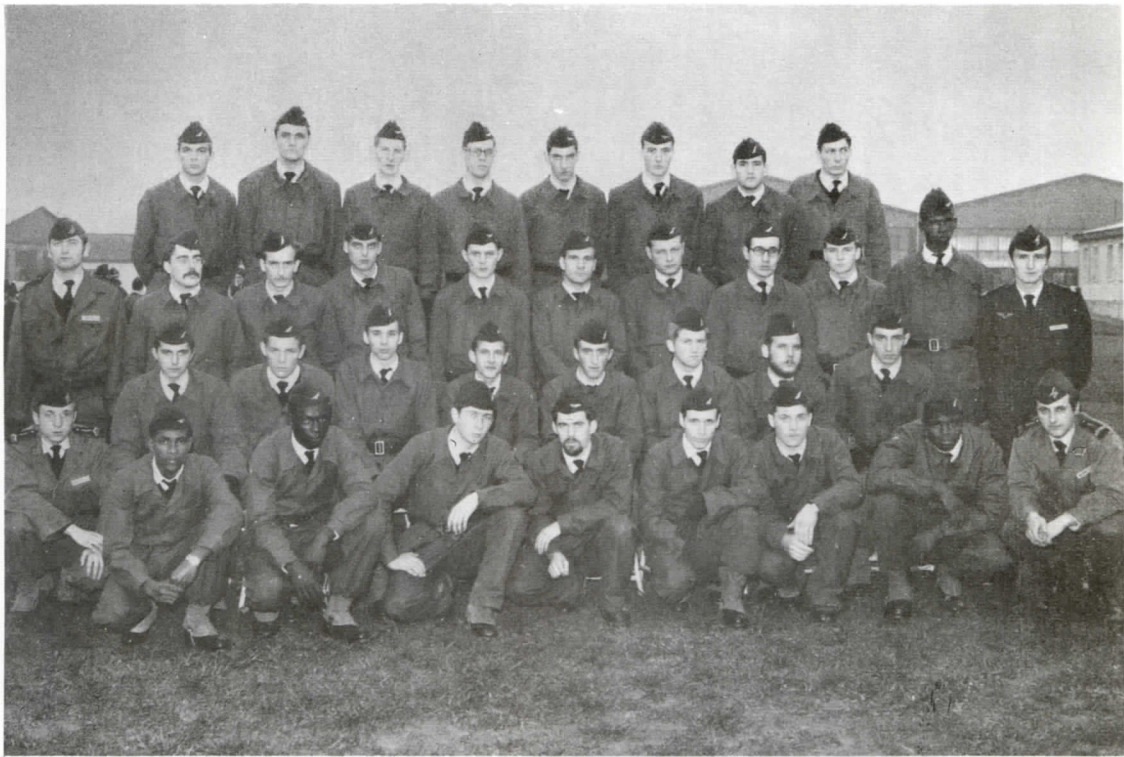
Simca 1000 Rallye 2 - 1294 cc. - 170 km/h

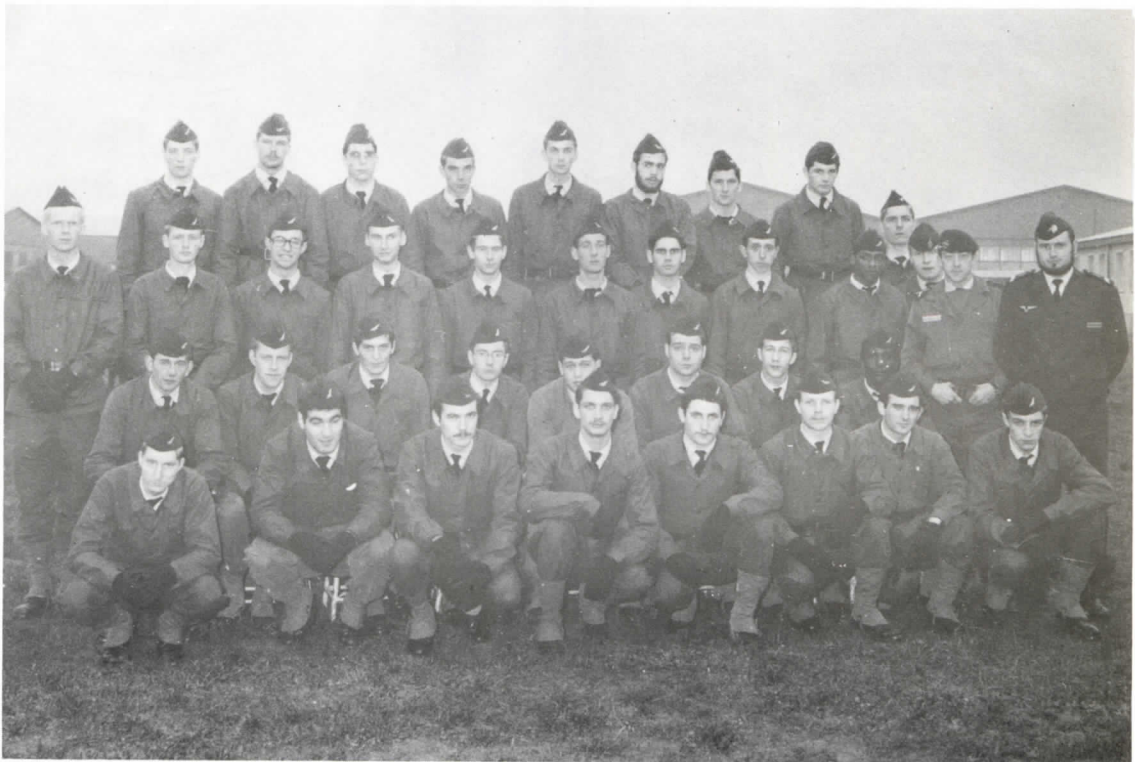
33 sec. 9 (1000 m D.A.) - 13850 F.*

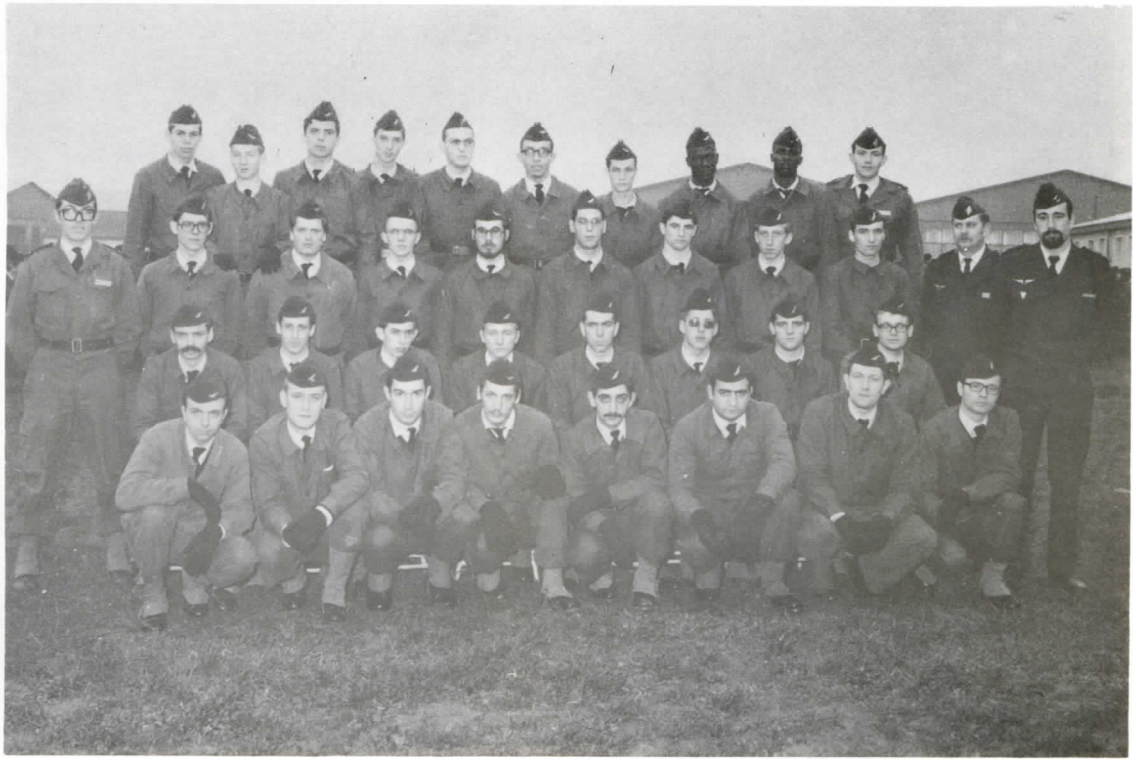
*TTC + frais de mise à disposition / Lubrifié par Shell / Leasing Locasim / Crédit Cavia.

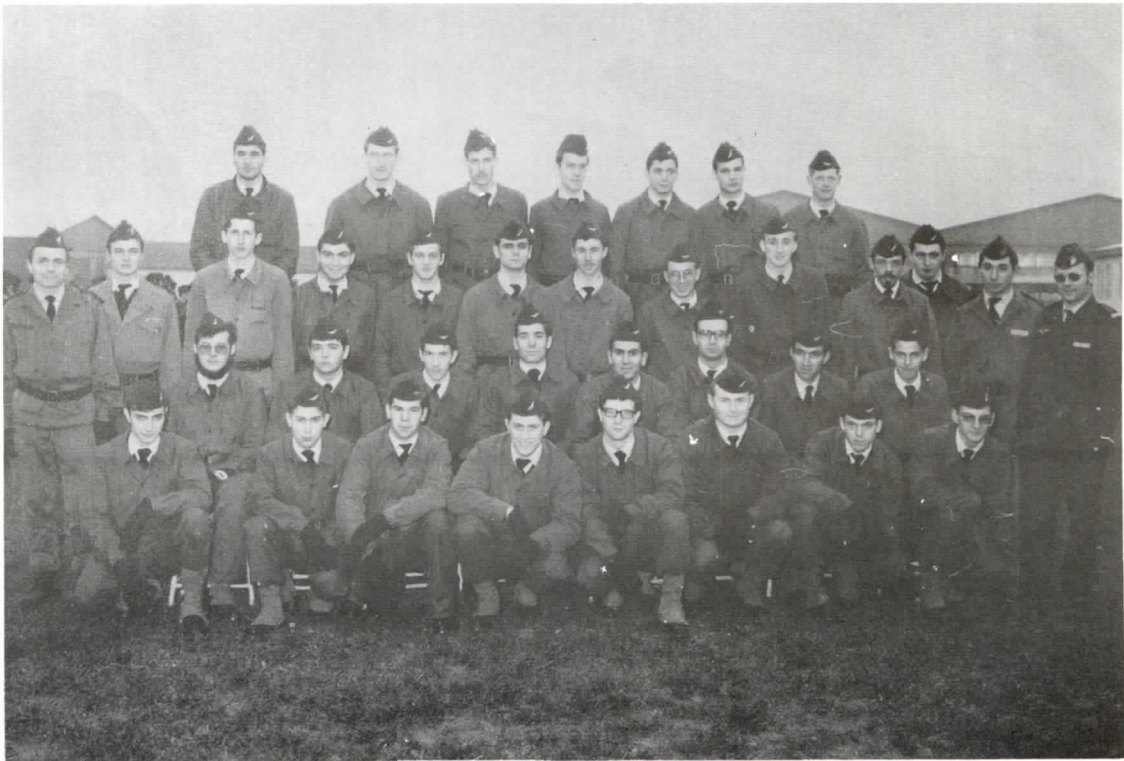
Etablissements Pierre SORLIN S.A. au capital de 100.000 F. Concessionnaire SIMCA CHRYSLER FRANCE
11 Rue Louis Belmas - 59400 - CAMBRAI - Téléphone : 81.54.00

CIM Spécial Dernière _____









Enfin , je suis dans le train pour CAMBRAI . Je reprends mon ordre d'appel et relis les instructions qui me sont données "Base aérienne 103"....doit être arrivée pour 10 heures. Le train arrive une heure avant et je pense prendre un dernier "pot" à CAMBRAI. Je ne suis pas le seul dans mon cas car j'aperçois de nombreux gars qui s'apprêtent à descendre à la prochaine gare. Tous sont un peu perdus. Mais un "gradé" nous rassemble et nous dirige vers le car qui nous attend.

....L'arrivée est imminente et tous les regards sont dirigés vers les bâtiments qui se dressent là-bas , au milieu des champs.

Descendu du car , j'essaie de rester avec les gars qui dans le train m'ont paru les plus sympathiques. Par chance nous nous retrouvons tous dans le même groupe et le caporal nous montre nos chambres . Ce dernier nous annonce la visite chez le coiffeur : un ange chevelu traverse la pièce et les gars aux cheveux longs s'inquiètent sérieusement sur l'avenir de leur système pileux , car les premiers sont ressortis quasiment méconnaissables.... Je tâte mon crâne en ressortant et m'aperçois qu'il me reste, Dieu merci , quelques cheveux : c'est toujours çà !

Il y a une longue file pour la "bouffe". Je suis serré comme une sardine et je râle parce que les gars commencent à doubler. Une fois servi, je regarde mon plateau et ma foi , cela doit être bon. J'accepte volontiers le dessert que m'offre mon voisin qui lui n'a pas l'air d'apprécier. Le repas est terminé en cinq minutes et nous attendons au distributeur pour prendre un café. Histoire de digérer on se fume tranquillement une clope.

L'habillement c'est encore quelque chose de "Folklo" . J'ai les bras chargés de tous mes habits et tente de trouver un coin pour les essayer . J'y parviens néanmoins ; mon voisin râle un peu car son " futaï " est trop long . Incident sans gravité , car l'échange est effectuée sur le champ avec un de ceux dont le

pantalon arrive aux genoux . L'opération étant terminée, nous repartons munis des autres accessoires du parfait soldat pour nous habiller dans nos chambres.

Le soir , comme tous les soirs, il faut être couché à neuf heures . Mais un seul des gars de la chambre restera, habillé pour faire l'appel. En attendant il répète ce qu'il doit dire.... Coup de sifflet dans le couloir "Appel". Immédiatement tout le monde est au lit. Le caporal de semaine entre . Aussitôt, l'appel est déjà fini . Nous sommes tous ébahis par la rapidité de l'action. L'extinction des feux est à dix heures . J'ai encore une heure pour bouquiner.

Ce matin un coup de sifflet dans le couloir nous réveille. Il est six heures du matin et je trouve cela pénible de devoir se lever si tôt. Le plus dur n'est pas encore fait . Il faut maintenant, procéder au décrassage , en tenue réglementaire . Je me rends compte en sortant qu'il ne fait pas chaud et qu'il y a du brouillard . "C'est pas le pied" . Nous faisons un petit tour , histoire de nous réveiller. Une fois revenus, on constate qu'il fait meilleur à l'intérieur : "Home sweet home".

...Dans dix minutes nous devons être sortis pour le petit déjeuner , et c'est encore du sport pour s'habiller. Je commence à prendre la technique pour enfiler les guêtres, c'est pas du gâteau. C'est toujours le même qui les met à l'envers et il va falloir l'attendre ; c'est tout un art que de s'habiller.

A huit heures , nous avons un cours.

"Garde à vous" dans la salle . Le Sergent-chef entre , nous met au repos et commence le cours. L'armement , le règlement , c'est nouveau pour nous . Le cours se termine et je pose une question pour rester quelques minutes de plus au chaud : il paraît que l'on fait un cross après.....gagné !!! c'est un cross.Nous allons donc nous changer sans nous presser".... Il faut y aller,... ils sortent" annonce notre guetteur.Quand nous sortons les premiers sont déjà loin , entraînés

par un Chef qui doit être spécialiste en la matière car nous ne sommes pas près de le rattraper. Tous les gars de la chambre restent ensemble. C'est plus gai nous pouvons discuter tout en trottinant. Nous nous apercevons à l'arrivée que nous ne sommes pas les derniers.

L'après-midi nous partons en camion jusqu'au stand de tir. Le Chef nous a expliqué le fonctionnement du P.M. ça devrait aller. Nous tirons par groupes de quatre. Les premiers vont remplir les chargeurs. Ensuite ils commencent à tirer après les commandements d'usage. Le vacarme commence ! Dans l'un des groupes un gars ne peut plus tirer. Immédiatement l'armurier s'occupe de l'incident. Une douille est restée coincée. Les autres l'attendent pour qu'il finisse son chargeur. Maintenant, c'est mon tour.

Je suis nerveux en appuyant sur la détente. Les balles partent... Le canon du P.M. remonte. Il faut me crisper pour le tenir. Mon chargeur est vite vidé. Aux résultats ! Dix sur vingt ! C'est pas mal pour la première fois et ça change du cinéma.

... J'ai reçu, aujourd'hui une lettre au rapport de midi. Pour moi cet instant est toujours très agréable car j'espère recevoir des nouvelles ou un colis. Et si ce n'est pas pour aujourd'hui c'est sûrement pour demain.

.... Mon groupe doit faire les corvées, aujourd'hui. Nous songeons d'abord à nous planquer (article 5 du Manuel du "parfait bidasse").

Réflexion faite, c'est plus sûr de les faire. Pendant que les autres cirent le couloir, je vais nettoyer les douches. Le Chef est passé ; il paraît que c'était "dégueulasse". En effet, c'est pas dans la poche. "Allez, accroche toi Jeannot"...

.... Ce soir, appel réglementaire. Tout doit être impeccable. Nous avons ciré la "piaule" ce matin ; ça peut aller. Tout le monde doit rester habillé. Coup de sifflet dans le couloir... et le rituel s'effectue sans problèmes.. Une demi-heure après, je commence à m'endormir mais j'entends un coup de sifflet dans le

couloir.. "Tout le monde dehors dans cinq minutes. Tenue de combat".

.... La marche de nuit va être dure. J'ai fait du sport aujourd'hui et je me sens plutôt "crevé".

... Dehors, c'est la panique !! Objectif numéro un : retrouver mon groupe. Vue la rapidité de l'exécution nous avons droit à deux petits tours gratuits au pas de gymnastique. Excellent exercice pour "donner la pêche". Enfin le départ est donné. La première compagnie prend la tête. Les autres sections suivent. Comme à l'habitude, nous formons l'arrière garde. L'attaché aux affaires culturelles du groupe allume la radio car marcher en marchant, le tout en musique, c'est tout de même plus gai. "On n'est pas payé cher mais qu'est-ce qu'on se marre".... Toute bonne chose trouve une fin. Nous devons accélérer le pas pour rattraper les premiers.

Une fois regroupés, nous sommes surpris d'entendre tousser derrière un talus. Un vacarme assourdissant retentit aussitôt après. Devant tout le monde se jette à terre. Je suis le mouvement et commence à commencer à comprendre quand une grenade à plâtre explose à côté de moi. Pour une embuscade, c'était réussi..... Arrivés à la Base on nous sert un café et nous allons vivement nous coucher!!..... Aujourd'hui, dimanche nous avons la visite des parents.. Je pense qu'ils viendront. A l'heure H, nous nous rangeons par six direction le poste de police. J'aperçois une foule qui attend impatiemment et, j'essaye de reconnaître les miens. Les rangs sont rompus. Je me dirige vers mes amis que je viens d'apercevoir. Je suis bien content et je vais leur payer un pot au foyer. L'après-midi est vite passé. Vivement la prochaine perle pour aller les retrouver.

.... La marche en compagnie, ce n'est pas sorcier. "Un sur le pied gauche, deux sur le pied droit". Et en avant la musique. Ou plutôt en avant marche. Nous sommes en rang par six et nous devons être alignés par rapport à l'homme de base. Pour virer à l'équerre, c'est plus compliqué et tout le monde s'applique. Encore deux ou trois marches

comme celle-là et nous seront prêts pour défiler à la fin du CI.

.. Aujourd'hui, c'est pour nous le jour le plus long. Nous défilons à NEUVILLE ST REMY. Pour une fois, tout le monde est au pas. Revue du Colonel et nous passons sous les drapeaux. La municipalité nous offre un vin d'honneur.

..... Finalement en un mois de temps j'ai appris à vivre en communauté ce qui était pour moi assez nouveau. De plus, je peux dire que j'ai atteint une bonne forme physique.

C'est un bon début pourvu que ça dure !

M.O. Nouveautés... ..

SGT TAULA Jean (EC 2/12)

Marié le 06.10.73 avec Melle Danièle LEFEBVRE à HULLUCH (62)

SGT LEMEUR André (EC 2/12)

Naissance de Stéphane le 13.10.73 à QUIMPER

SGT LECLERCQ Denis (EC 2/12)

Marié le 08.09.73 avec Melle PENET Colette à BETHUNE

SGC MATRINGE Jean-Jacques

Marié le 28.07.73 à CAMBRAI avec Melle Françoise LAVICTOIRE

SGC RIVIERE Michel (EC 1/12)

Naissance de Michaël le 27.10.73 à CAMBRAI

SGT SVELON Jean-Louis (MO)

Marié le 06.10.73 avec Melle Marie-Madeleine DEMARETZ à HENIN BEAUMONT

ADC BOURRET Jean-Claude (STB)

Naissance de Francis le 10.10.73 à CAMBRAI

SGT TERMENIERE Philippe (EEVSV)

Marié le 06.10.73 avec Melle Nicole LAMBERT à RUELLE

SGT DEGROOTE Jean-Pierre (STB)

Marié le 08.09.73 à VIOLAINE (62) avec Melle Marie Blanche OUVRY

SGT GUEGUEN Jean-Pierre (EC 1/12)

Naissance de Régis le 05.11.73 à CAMBRAI.

ADJ CARPENTIER Pierre (00/012)

Naissance de Claudine le 31.10.73 à AMIENS

M.T.

Bienvenue à... ..



Bienvenue à l'Adjudant-chef (53 00) LANCHAIS Jean-Pierre qui après un séjour à TANANARIVE vient d'être affecté à la Base aérienne 103 MT 10/103, à compter du 17.10.1973.

Spécialiste averti des problèmes armement bord et sol ; l'Adjudant - chef LANCHAIS a successivement travaillé sur avions F 84 - B 26 - et T 33 puis sur viseur NORDEN. Il possède en outre de solides connaissances dans la gestion et le contrôle des matériels armement-munitions.

C'est précisément cette expérience qui a contribué à lui confier la gestion des matériels NBC, armement-munitions, au sein du bureau technique des MT 10/103.

Prévention des accidents

sur la Base Aérienne 103

LA SECURITE N'EST PAS L'AFFAIRE DES UNS OU DES AUTRES.....
.....MAIS BIEN L'AFFAIRE DE CHACUN.

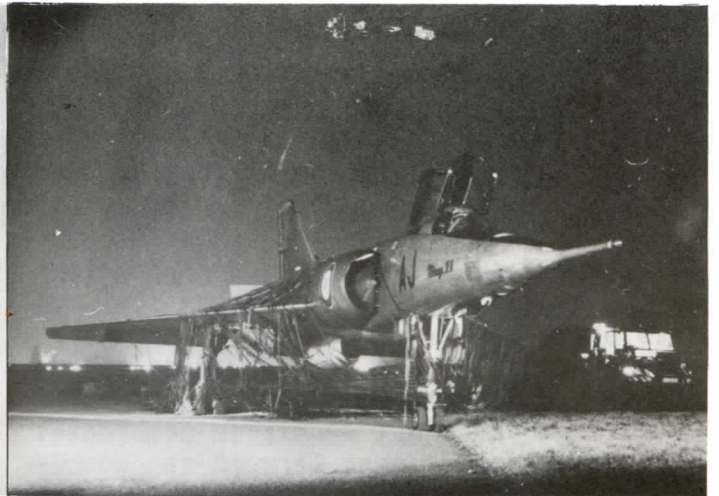
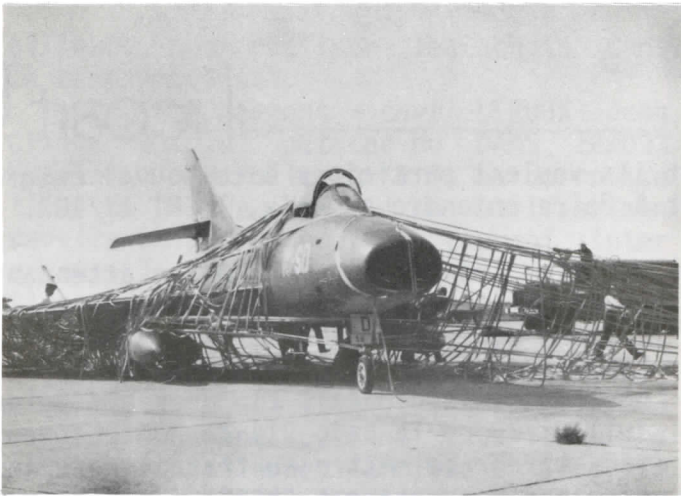
Trois moyens permettent de limiter les risques :

- l'Ordre et la propreté : deux facteurs essentiels dans la régression des accidents ; attachez-vous à les respecter.
- l'Equipement de sécurité utilisez-les et encouragez les autres à les utiliser.
- Votre collaboration..... A ce propos le Commandant de la Base aérienne est heureux de féliciter le personnel du GERMAS 15/012 pour son excellent esprit de sécurité manifesté à l'occasion du dernier concours de suggestions.

En effet, les prix suivants ont été attribués :

- 1° PRIX 50 F 00 ADC DUPONT Guy du GERMAS 15/012
Pour la suggestion : aération d'un bureau situé dans l'atelier peinture
- 2° PRIX 30 F 00 SGC THOMMEREL Jean-Claude du GERMAS 15/012
Pour la suggestion installation d'un interphone pour relier la cabine du banc d'essai réacteur au mécanicien qui vérifie et règle le T.R.
- 3° PRIX 15 F 00 SGC JOLY Claude du GERMAS 15/012
Pour la suggestion amélioration de l'éclairage du poste de travail "réparation des stratifiés".

"Les barrières d'arrêts" ou...



Le GERM.A.C. Operationnel

Le CLA est en effervescence. Un SMB 2 en difficulté est annoncé. L'appareil s'approche du sol. Soudain, dans la tour de contrôle, retentit un double appel angoissé: "barrière ! barrière !".

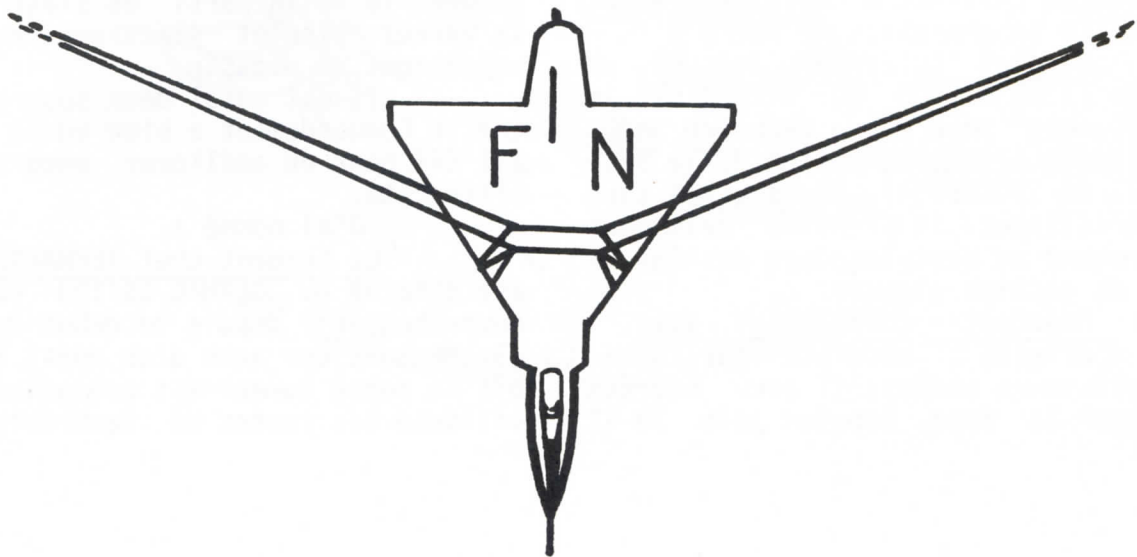
L'avion passe rapidement devant la première cellule... la seconde... et... hop ! Un choc violent, elle est là dressée, tendue de tous ses brins ; la raideur se fait de plus en plus sentir jusqu'à l'immobilisation totale de l'aéronef. Ouf ! encore un de sauvé

Le pilote peut dire merci ; mais à qui ? Sait-il seulement que le GERM.A.C., cette unité obscure dont une base ne peut se passer vient de l'aider à sortir indemne de cet incident.

Pendant que se déroule cette opération de sauvetage, la tour contacte le commandement du GERM.A.C. qui déclenche l'équipe d'alerte "barrières d'arrêts". Celle-ci se met en branle. Il lui faut, sur les lieux du drame, enlever immédiatement les filets endommagés, rééquiper la barrière de filets neufs et cela dans un laps de temps très court ; les OPS n'attendent pas.

L'équipe des barrières d'arrêts entretient, répare, bichonne ce qu'elle considère, à juste titre comme son enfant. Elle en tire une seule satisfaction sa participation à la vie active des Moyens Opérationnels.

Sur 13 engagements barrière, 13 appareils sauvés dont 1 MIRAGE IV ; le GERM.A.C. peut être très fier de ce bilan. En effet, dans le cas de l'engagement du MIRAGE IV celui-ci reste à ce jour le seul appareil de ce type à s'en sortir honorablement.



Le MECANO a mangé du "Topset",

ERT.

il repart !

Les mécaniciens en sont heureux et ils veulent participer à ce nouvel essor. Parmi eux, il est une petite unité qui tient à faire entendre sa voix, l'ERT 17/103.

A travers les précédents "FLASH" cette unité s'est peu manifestée pourtant d'importantes transformations se sont opérées en son sein.

Sur le plan des personnels tout d'abord où l'ERT, en janvier a perdu l'ADC DARCHEVILLE René qui depuis de nombreuses années présidait avec fermeté et compétence aux destinées du ravitaillement. Cet excellent sous-officier véritable figure de la BA 103 nous a quitté après 27 ans de services dont plus de 10 passés à CAMBRAI, pour un reclassement très réussi dans le domaine des transports civils.

C'est ensuite le SGC LEULLIEUX Paul qui en février 73 part "s'initier aux affaires" pour ensuite se reconvertir dans le commerce à AWOINGT dans le NORD. Son passage à l'ERT aura été de courte durée mais suffisant pour que nous ayons pu apprécier ses services.

C'est enfin en juillet 73 le SGC GALLIEZ Prudent qui sur sa demande est muté à l'ARAA 624 d'AMBERIEU dans l'AIN. Pendant 7 ans ce sous-officier d'apparence nonchalante, a oeuvré utilement pour le bon fonctionnement des fichiers magasins ; ceux qui ont eu à faire avec lui ne nous contrediront pas.

Pour pallier ces départs et combler le déficit trop important au tableau d'effectifs nous accueillons plusieurs sous-officiers, tous volontaires et oui, qui nous arrivent d'horizons divers.

Ce sang nouveau se nomme :

Sergent QUIEVREUX Jacques, un ancien de l'EP 21/103 qui attiré par le ravitaillement pour faire carrière nous est arrivé, la tête bien pleine de la Base Ecole 721 de ROCHEFORT, berceau de tous les spécialistes. Il s'initie calmement mais sûrement au dactylocodage des informations de gestion globale.

Adjudant - chef TANGUY Yves, breton d'origine, nordiste par force depuis plusieurs années, il sera heureux de quitter la Base. Depuis juin 73 il

vérifie, contrôle, s'occupe en attendant cette mutation qui le libérerait.

Sergent LEONARD Alain, natif de CANTIN a éprouvé le besoin de se rapprocher du village natal. Il nous arrive en juillet 73 de la Base 914 de ROMILLY pour sans tarder se mettre au travail dans les fichiers de rechanges "auto" ; pas de vacances au soleil pour lui cette année.

Adjudant ROUTIER Pierre, lui n'est pas volontaire, il nous arrive le 18 juillet 73 de la Base 120 de CAZAUX.

Artificier barbu il renforce le potentiel de l'équipe efficace qui anime la soute à munitions. Avec lui, fidèle au serment fait devant Monsieur le Maire, Madame ROUTIER est arrivée également sur la Base où elle apporte une note féminine aux MSP 20/103. Qu'il nous soit permis de la saluer au passage.

Adjudant DELATTRE Jean, est arrivé en août 73 venant de la Base 133 de NANCY-OCHEY. Moyen de taille, mais rodé par plusieurs années d'activités opérationnelles en FATAAC 1er RA il met son dynamisme au service du Magasin des matériels en attente, section importante de l'ERT.

Sergent-chef GODEFROY François, qui nous est revenu en septembre 73. Après 2 ans passés sous le palmier en zinc de DJIBOUTI il avait certainement la nostalgie de la Base et de l'ERT. Mais sans plus tarder le voilà parti en stage BS. Vous le verrez bientôt s'activer autour des rayonnages du magasin.

Il est aussi deux sous-officiers que le Commandement a bien voulu détacher à l'ERT pour en améliorer encore plus l'efficacité.

J'ai nommé :

Le Sergent-chef VERWAERDE Alain est détaché du GERMAC 16/103 (un voisin compréhensif) depuis le début de l'année 73. Mécaniciens auto d'un moral inébranlable sa bonne humeur est communicative. Il sillonne les routes du Cambrésis ; et d'

E.R.T.

ailleurs, pour réaliser les achats dans le commerce local.

Le Sergent - chef LEROUX Jean Claude est lui détaché du DAMS 12/093 depuis mai 73. Volleyeur à la barbe rousse l'ERT ne pourra hélas ! pas utiliser son service balancier pour le tournoi inter unités, le règlement l'interdit.

Il se consolera en utilisant ses compétences de ravitailleur dans les magasins ou de chauffeur routier pour les multiples missions qui incombent à l'ERT17/103

Enfin, nous ne voudrions pas passer sous silence l'arrivée en avril 73 de Madame GARCIA Jeanine qui est venue renforcer les rangs de la gestion financière des achats. Avec l'avènement du budget de fonctionnement ce n'est pas de trop.

A tout ce personnel nous souhaitons la bienvenue.

Sur le plan de l'infrastructure l'ERT a lui aussi effectué sa petite rénovation, son opération "RENAP" à lui. Une nouvelle fois la "Cabane en bois" à usage de fichiers s'est déplacée pour aller vers le soleil levant. Ça n'a été sans mal mais avec l'aide efficace du GERMAC pour le gros oeuvre et la finition soignée des spécialistes de l'Infra, les locaux sont maintenant très satisfaisants

A quand le prochain déplacement. Parallèlement à cette évolution une salle d'instruction a vu le jour. Sans vouloir rivaliser avec celle du GERMAS elle a le mérite d'exister et ne demande qu'à être améliorée. Chaque mercredi elle est le "temple" de tous les ravitailleurs de la Base désireux de s'instruire.


D'autres projets sont dans "les cartons" mais il faut être patient.

Sur le plan des structures, l'avènement de "la 4000" a fortement modifié l'organisation de l'ERT 17/103 en lui supprimant la fonction "volant de Commandement". C'est ainsi que l'ADC INGLART Gérard et les Sergent - chef MOREAU Henri et LEMARE Gérard nous ont quittés avec "armes et bagages" pour le GERMAC 16/103, héritier de la mission.

Enfin, dans le domaine des activités particulières de l'ERT soulignons son action tenace qui a permis malgré de réelles difficultés d'équiper en ceinture de sécurité quelques 150 véhicules, contribuant ainsi à l'amélioration de la sécurité routière.

Oui l'ERT 17/103 est et restera un ERT opérationnel.

la Mouche



Cadeaux
Vaisselle
listes de Mariage
location

20 rue neuve Cambrai

E.B. Nouvelles du Sambre

A l'E.B. 3/93, comme ailleurs, la période estivale de juillet et août détermine un certain va-et-vient entre ceux qui partent et ceux qui rentrent. Les uns ont le teint pâle, arborent un grand sourire et portent d'une démarche décontractée une documentation touristique fournie. Les autres ont le teint bronzé ponctuent leurs phrases d'expressions folkloriques et traînent un regard, tantôt... nostalgique sur les cartes postales qui tapissent les murs de la salle d'OPS, tantôt inquiet devant les réalités moroses du tableau d'alerte. Néanmoins, tout rentre rapidement dans l'ordre en septembre, les teints et l'activité reprennent un aspect normal.

Briefings, tâches diverses, vols et même évaluation alimentent notre emploi du temps et un événement chasse vite l'autre. Mais bientôt nos préoccupations se cristallisent autour de la prochaine campagne de tir qui doit se dérouler à SOLENZARA début octobre. SOLENZARA c'est le royaume du chasseur, lequel use pendant un mois une grande quantité de munitions diverses tant dans les airs que sur terre.

Depuis peu le bombardier est toléré dans ce sanctuaire. Plus obscur mais toutaussi efficace il doit faire ses preuves en une semaine, donc aucune dispersion n'est tolérée, ni dans son activité, ni dans ses tirs.

Les créneaux de bombardement

sont limités, donc la disponibilité avion doit être très élevée et le temps manque pour improviser des solutions opérationnelles ou logistiques nouvelles.

Tout ceci implique une préparation sérieuse et, heureuse innovation une coupe est créée, ou plutôt deux coupes l'une sanctionne la meilleure moyenne de tirs dans la catégorie pilote, l'autre dans la catégorie navigateur. Elles sont belles ces coupes et certains s'étonnent de ne pas déjà y voir leur nom gravé car, c'est évident, il ne s'agit pas de participer mais de gagner.

Cependant au cours de briefings portant sur les procédures en vigueur dans ce doux asile méditerranéen, des esprits lucides, forts d'expériences antérieures, font observer que l'essentiel n'est pas toujours de faire un "bingo" coup de chance fabuleux, mais plutôt de ne pas sortir une bombe du champ de tir. (à signaler que le jardin de l'Officier de tir et la cible n'offrent aucune similitude). Cet événement entraînerait, outre les sarcasmes de la foule et la caisse forfaitaire de spiritueux, de nombreux comptes rendus et coups de téléphone parfois gênants, sans parler de la récupération toujours délicate de la bombe. (Deux bonnes adresses si vous êtes dans l'embarras, la Gendarmerie de GHISONACCIA et le Commandant COUSTEAU, utilisation modérée malgré tout : les coups de fusils volent bas et les fonds sont hauts).

E.B.

Chacun peut alors méditer à loisir sur la tactique à adopter bien que la méthode en vigueur ne laisse aucune place aux interprétations douteuses.

Vendredi 5 octobre, c'est parti A l'aube, en Nord pour la mécanique et peu après par quelques équipages en MIRAGE IV. Regroupement sans faillite à modifier sous le fastueux décor de la mer de la montagne et du soleil; maquis et kérozène distillent un subtil parfum.

La première patrouille s'élance l'après-midi, première passe, première noria, premiers résultats et première panne. Une bombe est mal partie les armuriers consultés avec diplomatie mettent l'équipage et l'avion hors de cause, c'est donc la bombe.

Le week-end arrive permettant à chacun de conserver ses espoirs. Si le petit déjeuner du lundi matin est émaillé de conversations récapitulatives sur l'emploi du temps des deux journées précédentes, très vite les choses sérieuses reprennent le dessus.

Tout est prêt, décollage, rassemblement, passage vertical piste de nos trois avions en patrouille serrée, spectacle rare et de qualité, puis c'est l'attente des résultats.

Retour : visages tour à tour joyeux ou sombres, des équipages selon les tirs, des mécanos selon l'état des avions.

.....Le scénario se renouvelle pendant les jours qui suivent et bientôt le classement s'établit ; la lutte est

chaude et certains sont hors de course assez rapidement ; en effet, les scores sont serrés et un écart malchanceux (un écart est toujours malchanceux) suffit pour annihiler toute possibilité de victoire.

Les discussions sont âpres pour expliquer ce phénomène surprenant, en effet, il y a le système de bombardement qui marche mal, les bombes capricieuses, les vents irréguliers, la restitution douteuse, le pilote maladroit, le navigateur imprécis et enfin l'explication clé sans appel, que personne ne réfute ; la scoumoune !

Cependant, dans le peloton de tête le Cdt DERUMEZ, notre Chef OPS, et le LTT LAURENT, navigateur, se détachent peu à peu, mais le suspense durera jusqu'au dernier tir.

Gloire aux vainqueurs : ceux-ci reçoivent leur coupe au cours d'un pot, mais notre officier renseignement, arbitre incorruptible de cette compétition a pensé à tous et il offre une superbe cuillère en bois aux deux derniers. (L'anonymat est bien sûr de rigueur pour ces deux malheureux concurrents qui méritent toute notre admiration pour leur valeureuses prouesses ; ils n'ont pas démérité).

Pour conclure, quelques remarques sommaires sur cette campagne de tir L'émulation fut totale, tout le monde a suivi la progression des tirs. A l'initiative du Commandant d'escadron une

E.B.

rotation de mécaniciens au champ de tir a permis à nombre d'entre eux de voir tirer leurs propres avions : belles satisfactions !

La météo , les opérations de SOLENZARA et la mécanique firent le maximum pour nous satisfaire,qu'ils en soient ici remerciées

Enfin, si l'institution de la coupe a amené un piment très vif à notre séjour,la sécurité des vols et le respect

des consignes n'ont pas souffert pour autant, ce qui est sans conteste le plus beau résultat.

ZARA 73 ? Un très bon souvenir.

.....Maintenant la période des météo's désastreuses approche, pour l'E.B. c'est la transhumance des déroutements et leurs anecdotes "pittoresques".

Mais bien que demain ne soit qu'une autre forme d'aujourd'hui,ceci est une autre histoire.

S.A. "Notre demi-page"....

.. Désormais, les unités de la Base aérienne 103 peuvent participer à l'élaboration de "FLASH 103" par l'octroi d'un certain nombre de pages attribué en fonction, pensons-nous,de l'importance de l'unité.

Les Services Administratifs 30/103obtiennent une demi page! Est-ce trop ou pas assez ? Sommes-nous si peu importants ou trop prolifiques,.... administrativement parlant ? Et que faire de cette demi page si nous ne pouvons la remplir ou si notre article est trop important qu'il faille renvoyer la suite au prochain numéro ? La laisser blanche et pure à l'image de l'unité ? Y dessiner un point d'interrogation ? (ce serait poser un problème psychologique aux lecteurs). L'utiliser à des fins privées afin de mieux faire

connaître les SA 30/103. Mais jamais nous n'oserions vanter la qualité de notre unité , la compétence et l'amabilité du personnel, son efficacité discrète car... "Sans paille il n'y a point de blé"(dixit MAO).

Enfin, écrire des articles sur le pays , la région, mais toutle monde connaît le Nord chacun l'apprécie selon ses idées , si d'aucun rêve de le perdre... Epiloguer sur tout ou sur rien, mais ici-bàs , tout le monde s'y emploie.

Non , jamais les SA 30/103 n'utiliseront cette demi-page à des fins aussi futiles , mais nous ne pouvons non plus la laisser blanche , car en toute chose, les SA ne sont jamais "blancs".

Au fait.... ma demi page, mais la voilà!!!

CREDIT LYONNAIS

" L'autre façon d'être une banque "

à votre disposition:

à Cambrai

3, rue du Général de Gaulle - Tél: 81.57.50
et 81.57.51

Ouvert du Mardi au Samedi inclus
de : 8h 30 à 12h
13h 45 à 17h



ELECTRO MENAGER

IDEE & C^{ie}

MACHINES A LAVER
et REFRIGERATEURS
VELETTE - HOOVER

pour le bricolage
BLACK and DECKER

24, rue de Noyon

Tél : 81.24.72
CAMBRAI 59400

LES ROULEURS DU CAMBRESIS

Déménagements

TEL.: 81-35-64

PAR ROUTE



ET



PAR FER



13, RUE DES CLEFS - CAMBRAI

BOULANGERIE PATISSERIE

MITERNIQUE

PATISSERIE FINE
FOURNITURES POUR COLLECTIVITES
BANQUETS ET NOCES

7, rue de Crévecoeur
59400 CAMBRAI
Tél : 81.21.10

REFLETS DE LA ST ELOI..



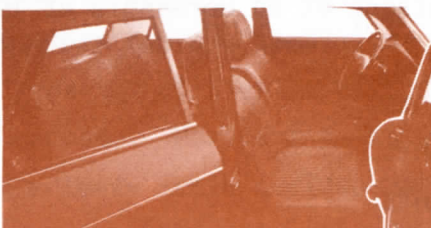
ST ELOI apportait dans son manteau le froid de l'hiver...
Il a déposé sur la base une couche de givre et de neige...
Aujourd'hui la neige a fondu...
Les bouches ne sont même plus "pâteuses"...
ST ELOI 73 est mort...
Vive ST ELOI 1974...





coupé 104
4 places

Traction avant
Moteur transversal à carburateur 5 CV/50 ch SAE
+ de 135 km/h
Lever de vitesses au plancher
Suspension à 4 roues indépendantes - Freins à disque à l'avant,
à tambour à l'arrière



berline 304 S
4/5 places

Traction avant
Moteur transversal à carburateur 7 CV/80 ch SAE
160 km/h - Lever de vitesses au plancher
Suspension à 4 roues indépendantes
Freins à disque à l'avant,
à tambour à l'arrière - Assistance de freinage



berlines 504 GL-TI
5 places

G.L. : Moteur à carburateur - 11 CV/98 ch SAE - 162 km/h
T.I. : Moteur à injection - 11 CV/110 ch SAE - 173 km/h
G.L. : Moteur diesel - 8 CV/65 ch DIN - 135 km/h
Lever de vitesses au plancher - Suspension à 4 roues ind.
Freins à disque sur les 4 roues - Assistance de freinage
Livrab. en version boîte automatique sur modèle essence



**société
automobile
du
cambrésis**

Société Anonyme
au Capital de 310.500 F



CONCESSIONNAIRE **PEUGEOT**

voitures neuves et occasions - mécanique - peinture - carrosserie

80, avenue de Dunkerque - 59402 CAMBRAI - Tél. 81.45.30 - Télex 11356

R.C. Cambrai 55 B 50 - B.P. 41
C. C. P. LILLE 868-70

Le Saviez Vous ?

La France détient un record mondial : celui de l'alcoolisme.

36 litres d'alcool pur pour les hommes par an

21 litres d'alcool pur pour les femmes par an

(SULLY LEDERMANN)

Dans notre pays cette consommation varie suivant les régions :

5 cl d'alcool pur par jour dans le Sud (Provence)

18 cl d'alcool pur par jour en Bretagne et en Normandie et le Nord

Le nombre de débits de boissons

en France 1 débit/100 habitants

en Belgique 1 débit/97 habitants

en Italie 1 débit/225 habitants

en Norvège 1 débit/365 habitants

en Angleterre 1 débit/425 habitants

En France, il y a près de 15 000 décès par cirrhose et nous tenons la 2ème place dans le monde après le Chili.

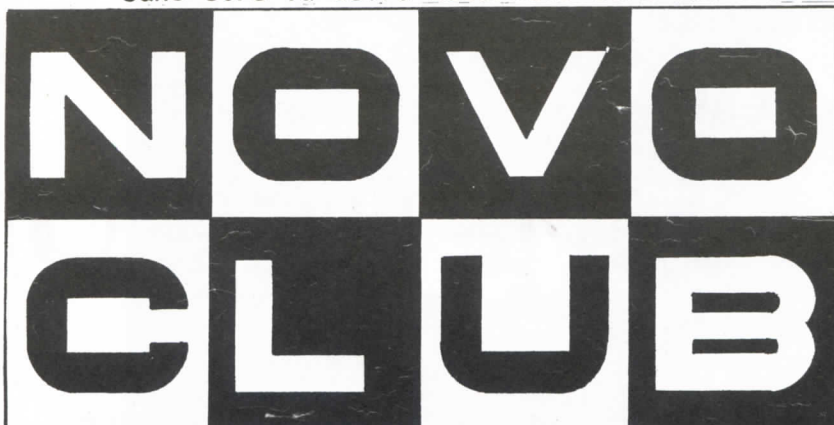
Sur le lieu de travail 15 % des accidents sont dus à l'alcoolisme, sur le trajet 30 %

L'alcoolisme (selon JS. BRUNAUD, conseiller à la Cour des Comptes) coûte 215 milliards par an.

L'alcoolisme représente un fléau anachronique, conséquence, entre autre d'une économie dirigée en faveur d'intérêts particuliers contre l'intérêt général (A. SAUVY).

Ainsi nous pouvons continuer à nous croire héritiers de DESCARTES, mais plus sûrement nous réclamer de GRIBOUILLE.

P.S. : Modification dans les manuels d'instruction l'expression voire sans être vu devra désormais être lue : boire sans être vu.



Pour vos Disques
vos Musicassettes
la HI FI
la Télévision

Un ancien Spécialiste de
de la B.A.103

3 rue des Liniers Cambrai

Du pas de course au pas de danse....ou les hasards d'une transition tirée par les cheveux!

Au cours d'un certain Cross, dans une certaine Base, s'est passé un évènement pour le moins inaccoutumé. Brusquement, alors que s'assemblaient vifs et joyeux ! ceux qui allaient s'affronter en un dur combat... Moritori te saluant (j'ai déjà entendu cela quelque part !) De derrière des bâtiments, Là-bas vers les arbres et la brume, nous est venu le doux son de la cornemuse. Un envahisseur quelconque ? ... Un Ecossais en quête de montagnes imaginaires ? Un Breton... qui sait ? (C'est ici qu'il faut admirer la transition toute en finesse !!!).

C'est vrai qu'ils font pas mal parler d'eux en ce moment, les Bretons... Leur folklore, leur musique aux accords tantôt pleins de hargne, tantôt pleins de mélancolie, montent à l'assaut de la Tour Eiffel et des salles de spectacles parisiennes. La percée est belle et tous ceux qui aiment la poésie s'en réjouiront.

Après Alan Stivell qu'il n'est certainement plus besoin de présenter Claude Besson "Sur la route de ST MALO" est lui aussi en marche vers la grande ville. On nous présente à BOBINO son Dulcinère, sorte de violon percé des deux coeurs instrument très ancien dont on joue après l'avoir posé à plat sur les genoux. Il se dit un des derniers Luthiers

français et nous sommes bien portés à le croire et s'il utilise aussi des cuillères en fer blanc comme instruments, il ne fait pas de "cuisine" sur scène. Sa musique est bien agréable...



CROSS.....

.....La saison des Cross s'est ouverte à la Base aérienne 103.

...Les hostilités ont commencé véritablement au mois de Novembre, avec les premières gelées quoi !!!.... "On achève bien les chevaux !... Non, en fait il ne faut rien exagérer..tout s'est très bien passé hormis peut être quelques claquages... C'est ainsi que l'on peut encore voir à l'heure qu'il est , (nous sommes le 22 novembre au moment où j'écris cet article) quelqu'un...ou quelqu'une.... descendre avec mille précautions les escaliers du PC,ou simplementles deux marches à la sortie des bâtiments de logement, et s'en aller "clopin - clopan comme dirait MONTAND, de par les couloirs ou les allées de la Base...

Aux résultats maintenant !

Eh bien "Ladies first" . En cross féminin... ne parlons surtout pas des tranches d'âge.... nous compterons en kms si vous voulez bien... La sécurité du PC l'exige ! C'est le 7 novembre , si mes souvenirs sont bons que ces dames ou demoiselles se sont affrontées... Les MO ont remporté avec C. MANEN leur seule victoire en cross, cela sur deux kilomètres en 13 minutes et 30 "... M. T. LANGLAIS montait sur la deuxième marche du podium imaginaire... Mme RAME donnait au Service Médical une troisième place plus qu'honorable. Sur 3 kilomètres , les MGx triomphaient avec C. ANCENAY en 17 minutes 55". C. MICHEL(MO) et M. BOITELLE se partageaient les deuxième et troisième

places.

Chez les masculins la première épreuve devait opposer les plus de quarante ans sur 3 kilomètres... il faut dire qu'ils auraient pu en remonter à bien des jeunes en ce domaine et l'A/C PLONKA des Moyens Généraux qui remporta l'épreuve en 15 mn et 4" ne serait pas là pour démentir... Venaient ensuite dans l'ordre, l'A/C DEMANGE de l'EB 3/93 , le CNE GUILLOTTE du GERMAS... très certainement plus à l'aise encore dans les Airs.. L'A/C DESCHAMPS des MT et le LLT LEFRANC des MO.

Quatre kilomètres attendaient les 30/40 ans... on y vit un beau feu d'artifice du GERMAS... Doping ?.... Hum. Pourtant nous sommes en période de restrictions de carburant!!! Bizarre Toujours est-il qu'ils raflèrent bel et bien les trois premières places...avec le LTT DUVAL premier en 13 mn 50", le S/C DEGORGUE et le S/C GARCIA venaient ensuite le S/L LEGOUGUEC des Moyens Généraux et le S/C LEMBRE de la SSIS.

"A chacun son tour"...Ce furent les MSP qui se taillèrent la part du lion chez les moins de 30 ans (5 kms) . Le SGT DONATIEN emporta les lauriers de la victoire en 19 minutes 25" , suivi du 2°CL LARIVE... Le GERMAS faisant encore parler de lui avec le SGT HEAULME. A la quatrième place, le C/C DEFONTAINE de l'EB . Encore un MSP ensuite en la personne du 2°CL RECHER.



Tennis de Table

Une rencontre amicale de tennis de table a opposé le samedi 29 septembre 1973, une équipe des Forces aériennes belges à une équipe de la Base de CAMBRAI.

A 11 heures ,l'équipe belge conduite par le Colonel PIRMEZ,accompagné de son épouse a été accueillie à l'entrée de la Base 103 par le Commandant BERGES Chef des Moyens Généraux 40/103 et de son épouse.

Après un déjeuner servi au mess des sous-officiers un car a conduit les joueurs à la salle de l'A.S. PTT d'ARRAS mise aimablement à la disposition de la Base de CAMBRAI.

Chaque équipe composée de 3 joueurs avait à disputer 9 matchs simples plus un match double. La rencontre très acharnée jusqu'au dernier "set" se solda par un score nul.

Pour l'équipe "A" : 7 victoires sur 10 matchs dont 1 double pour CAMBRAI

Pour l'équipe "B" : 7 victoires sur 10 dont 1 double pour les Belges

A l'issue de la rencontre , joueurs et supporters se sont retrouvés au mess des Officiers autour d'un " pot" bien mérité, au cours duquel l'on procéda à l'échange de cadeaux individuels et collectifs. Au cours de son allocution,le Commandant BERGES exprima sa joie d'accueillir les joueurs belges sur la Base de CAMBRAI, particulièrement cette année qui se trouve être le 10° anniversaire de cette rencontre devenue traditionnelle.

La soirée se poursuivit par un diner au mess des Officiers et s'ache - va par une soirée dansante,bingo au mess des sous-officiers.

EQUIPE BELGE

Col PIRMEZ
CDT DAMBIERMONT
SLT COLLINET
A/C ROELANDT
A/C DEMAN
ADJ MUZIO

SUPPORTERS

ADJ SIMMONS
S/M POTUMS

EQUIPE FRANCAISE

A/C DELBART - Capitaine d'équipe
S/C ATTELY
SGT ROUX
SGT DESSAINT
2°CL CLISSON
2°CL VERKENS

Sport - Loisir - Tourisme

LE RUGBY PAR GUY MARBLEU

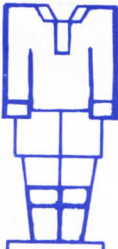
EDUCATEUR DE LA FEDERATION FRANCAISE DE RUGBY
(suite et fin)

LE TOURNOI DES 5 NATIONS

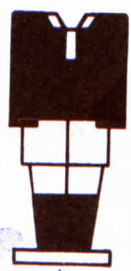
C'est la compétition la plus populaire en Europe.

Chaque année, le "tournoi des Cinq Nations" oppose : l'ANGLETERRE, l'ECOSSE, l'IRLANDE, le PAYS DE GALLES et la FRANCE. Chaque sélection reçoit deux fois et se déplace deux fois. Un match gagné vaut deux points, un match nul vaut un point et un match perdu vaut zéro point. L'ambition de chaque équipe est de réaliser "LE GRAND CHELEM" (quatre victoires consécutives). Le dernier, lui, reçoit une symbolique "CUILLER DE BOIS".

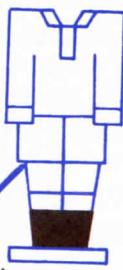
IRLANDE:
Stade: Lansdowne Road, situé dans les quartiers est de Dublin. Contenance: 50.000 spectateurs.
Couleurs: maillot vert, col blanc, culotte blanche, bas verts. *Emblème:* le trèfle à trois feuilles.



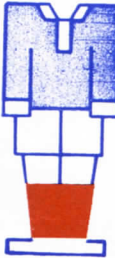
ECOSSE:
Stade: Murrayfield, situé dans la banlieue ouest d'Edimbourg. Contenance: 70.000 spectateurs.
Couleurs: maillot bleu marine, col blanc, culotte blanche, bas bleu marine. *Emblème:* le char-don.




ANGLETERRE:
Stade: Twickenham, situé dans la banlieue sud-ouest de Londres. Contenance: 70.000 spectateurs.
Couleurs: maillot blanc, culotte blanche, bas bleus, revers blancs. *Emblème:* la rose.

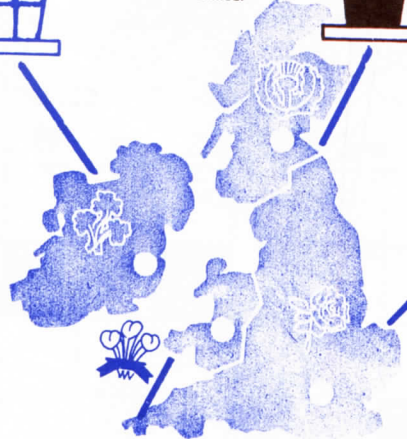


FRANCE:
Stade: Parc des Princes, situé dans les quartiers ouest de Paris. Contenance: 50.000 spectateurs.
Couleurs: maillot bleu, col et poignets blancs, culotte blanche, bas rouges. *Emblème:* le coq gaulois.



PAYS DE GALLES:
Stade: Arm's Park, situé au centre de Cardiff. Contenance: 60.000 spectateurs.
Couleurs: maillot rouge, col blanc, culotte blanche, bas rouges avec revers blancs. *Emblème:* les trois plumes d'autruche.





CALENDRIER 1973/74

21 OCTOBRE 1973	FRANCE - JAPON (BORDEAUX)	31 - 17
10 NOVEMBRE 1973	FRANCE - ROUMANIE (VALENCE)	7 - 6
19 JANVIER 1974	FRANCE - IRLANDE (PARIS)	
16 FEVRIER 1974	GALLES - FRANCE (CARDIFF)	
02 MARS 1974	FRANCE - ANGLETERRE (PARIS)	
16 MARS 1974	ECOSSE - FRANCE (MURRAYFIELD)	
05 MAI 1974	FINALE CHAMPIONNAT DE FRANCE (PARIS)	

Si vous voulez voir un jour vos enfants jouer dans le tournoi des 5 nations, vite faites-les inscrire à l'Ecole de Rugby du R.O. CAMBRAI, tous les samedi de 15 H 00 à 17 H 00 (terrain rue du train de car - MARTIN-MARTINE).

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS EST RESERVE !



HORIZONTALLEMENT

- I - Il pourrait bien prendre du galon
- II - Charge l'haleine - Près du sol
- III - Exemplaires
- IV - Artère fréquentée - Bière de cruciverbiste
- V - Plissée - La police ne l'aime pas lisse
- VI - Un Saint qu'il ne faut pas bousculer - Temps long
- VII - Chercheur de panacée
- VIII - Mesureras un poids - Métal
- IX - Personnel - Pays de l'Orient fabuleux - Grecque invertie
- X - Lentille - Agit en justice

VERTICALEMENT

- I - Dangereux quand il est faux - Il faut l'être pour servir
- II - Bon vivant
- III - Des tuyaux qui baignent dans l'huile
- IV - Abritent une sainte famille et quelques animaux
- V - Maladie de l'oreille - On l'a à l'oeil
- VI - Personnel - Lieu Saint
- VII - Animal sot - Décomposé la lumière
- VIII - Fruits à peau glissante
- IX - Un rouget qui ne sert pas à faire la bouillabaise marseillaise - On peut y mettre un boeuf ou un violon
- X - Dans - Muse

SOLUTION 46

S	T	A	T	I	S	T	I	Q	U	E
B	A	R		P	O	I	L	U	S	
I		A	C	H	I	L	L	E		C
R	C		A	I	G	L	E		F	A
E	O		R	G	N		T	R	E	S
		C	R	E	E		T	I	R	S
		C	O	N	N		R	C		E
Y	Y		A	I	R		E	T	A	U
E	X	I	G	E		P	S	U		R
S		L	E		D	O		S	O	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2				■		■				
3										■
4	■						■			
5						■				
6	■				■				■	
7										
8								■		
9			■					■		
10				■		■				

Faites la connaissance de ...

La nouvelle machine à laver Siemens 700

Elle essore plus vite et mieux qu'aucune machine à laver de sa taille (800 tours/minute).

Le dessus de la machine est un véritable plan de travail : il est en stratifié.

La Siemens 700 se charge par le dessus.

Sa cuve et son tambour sont en inox.

Elle possède une valve de sécurité évitant tout risque d'inondation.

Malgré son faible encombrement (45 cm de largeur) la Siemens 700 lave 4,5 kg de linge.

Le filtre en façade est facilement accessible.

machu
fermeaux

6. AVENUE DE LA VICTOIRE **cambrai**

